

BISON

SVP

①

1963. Journal
de Fouilles.

2 au 29 juillet

2 juillet 1963 - ST / 11.12

Catherine HERVE - Jean LESAGE - Roland MOURER

Soleil -

R
(Lesage)

Après enlèvement du plastique la couche a été relevée ainsi :

Quatre blocs encastrés dans l'ensemble, ceci dans la forme découverte pour un usage. (T).

Schebeck a découvert au sud-est du passage était construit en mur de brique de terre cuite. Le mur a été démolie dans la partie la plus étranglée du passage mettant à découvert deux blocs en place. Ces-ci ont leur tôle ont été enlevés. Ce qui en ST / 11/12 a mis à nu une portion du témoin (mur en terre cuite 50 x 100) construit en un cailloutis mêlé et argile.

(voir plan 1)

MOURER :

Lesage fouille à S.11 et M^{lle} Hervé à S.12. M^{lle} Hervé signale la présence de petits cailloux (3^{cm} sur 2^{cm} environ) usés avec 1 plaquette isolée (sur 15^{cm} sur 7^{cm}). Elle pense trouver une autre dalle sous l'argile.

Lesage signale de minuscules petits nodules d'argile rubéfiés (oxyde de fer? suppose-t-il).

M^{lle} Hervé trouve des cailloutis à arêtes vives. Elle arrive sur une dalle jaunâtre. Elle met au jour des fragments d'os.

Schebeck prend la place de Lesage qui va au tamisage.

Hervé = S.11 et S.12 = nodules minuscules d'ocre. quelques une plus grosses 5mm de diam.

S.12 : gros bloc en place. Lesage prend la place de C. Hervé. De minuscules fragments osseux continuent à être trouvés dans S.11 et 12. Mourer dit que ils n'appartiennent strictement pas à des oiseaux.

La dalle de S.12 a été relevée (voir sur plan)

② le pendage de la dalle de S12 ~~est~~ est faible ~~par rapport~~ vers le Nord.

La dalle de S11 a été relevée sur plan - son pendage est vers le N, un peu plus fort que celui de la dalle de S12.

Schebeck trouve un morceau de diaphyse ~~à~~ à un niveau légèrement inférieur à la dalle du S11

Mourer remplace Schebeck. Il signale une autre dalle au S11. - L'argile prend ~~une~~ une couleur brumâtre pas plac. Quelques cailloux ont une coloration rougeâtre.

Mourer signale qu'aux cailloux succède une zone à plaquettes

autre dalle en S11 - in pendage que la dalle supérieure. Sous cette dalle, il y a une petite plaquette (vers le sud); sous cette plaquette il y a une pièce de métal. Mourer enlève la plaquette, et la pièce (couteau à dos.) plan établi.
pièce n° 1

3 juillet 1963 ST 11-12 - couche D

C. Hervé - Lesage - E. Gujon - MOURER.

Mourer. Temps clair et nuageux.

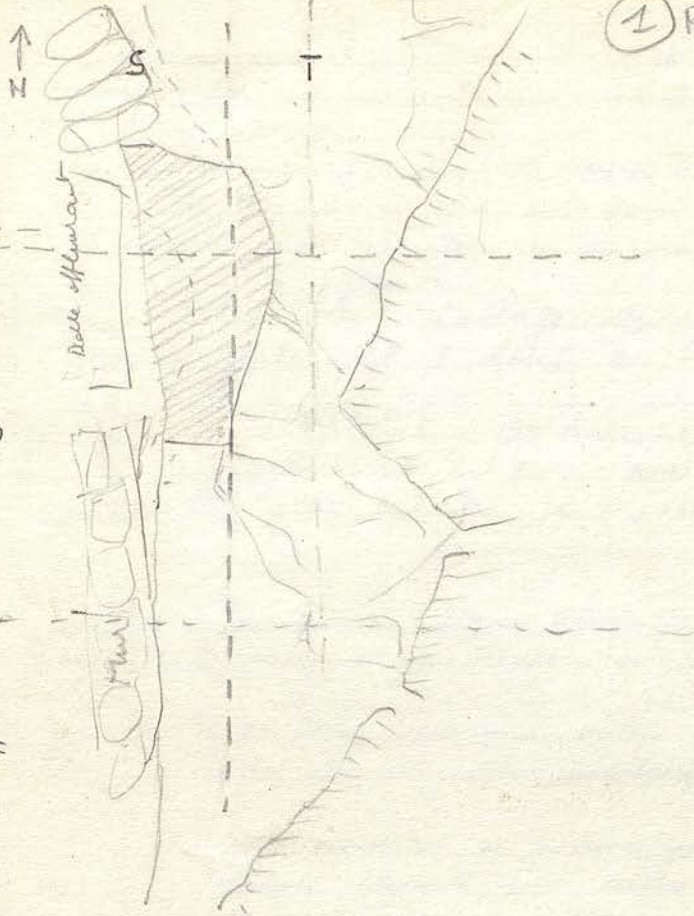
C. Hervé en S. 12 relève un petit bloc d'aspect ferrugineux - De temps en temps des débris d'os et débris -
C. Hervé met au jour un petit caillou de rivière bien poli.

F. HOURY

Sur le chemin du Bizer Supérieur (S.T / 10-11-12 de --)
le bot de l'ouest et d'arriver au fin chis longilindus qui

① Plan de la région fouillée : ③
à 2.7.53

 Zone de fouille



prendre pour la partie et permettre d'identifier les couches de ~~la~~
la partie un assurant une continuité le long de l'axe
longitudinal.
Par le moment, afin d'assurer un passage suffisamment large
à cette tranche, j'ai aussi fait passer un peu de ciment, on
supprime une partie dans le long des limites. (voir croquis p. 3)

Hervé - Relevé ^{du plan} du dallage en S 11.12 avec
un galet et 1 dent en S 12.

Goujon - Début de tranchée d'angle sur
entre S 11 et S 12 au sommet de la
craie E (pas encore entièrement déposée).

S - 11/12. Les quatre lignes précédentes a remontent à l'appareil
(d'usage) progression d'un dallage de plaquettes de 10x10 cm environ.
craie E

la tâche avec pour orange se révèle être une tranchée
ouvert / est de 5 cm de large.

Après enlèvement de quelques plaquettes au Nord de cette
tranchée, apparaît une couche plus ~~fine~~ fine.

on décide de tanner un ~~seau~~ seau (1)

S 11/12. craie E

Fr. Hervé - Le premier sachet de plaquettes enlevées, apparaît une
succession analog à la fin avait été noté à son dessin (7 piles)
sans claires de S - 11 fin du E - S orange

Limite S.T/13

J. Leage

~~Catherine~~ au décide de nettoyer la coupe
pour voir comment se comportent ces colorations. Au
cours de cette opération Catherine Hervé met au jour un
petit amas d'os brisés, base à altitude - 53 cm.
on fait un relevement pour elle.

Mouner

Au cours du nettoyage de la coupe en T 12 un
galet est dégagé -

(1) le tannage n'a rien donné

5

6/ Gouyon. Après le nettoyage de la coupe, on reprend la couche E en S12 pour essayer de dépasser la surface occée (déjà radifiée sur le plan). Dans la couche E?

Le temps se couvre - éclair au sud et tonne - Un orage se prépare - La couche occée semble plonger et réparaît un peu plus au Nord.

4 juillet 1963

E. GOUDON. C. HERVE. J. LESAGE. R. MOURER. Couche E.

(Mourer) - Eclair de beau temps après diminution des bruyards nocturnes.
A mesure du décapage de la couche occée on voit apparaître en bord de coupe une zone noire assez étendue permettant peut-être d'espérer un foyer? un galet est mis en évidence au pied de la butte - La couche occée forme une lentille.

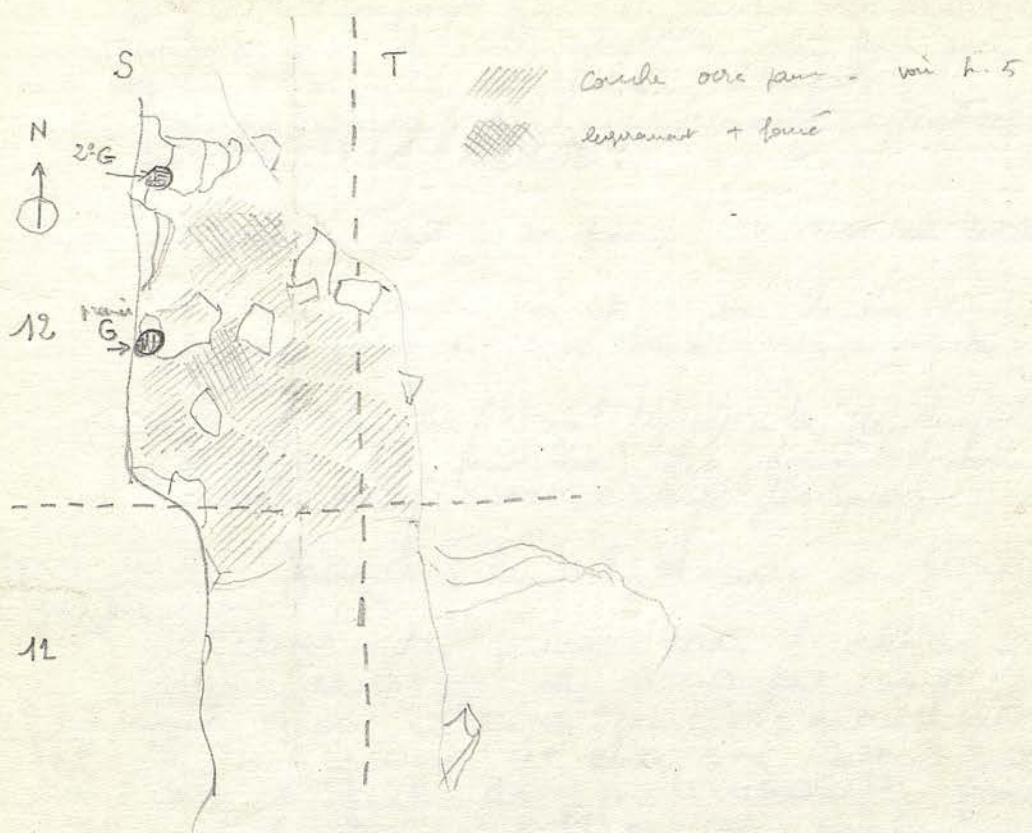
(Lesage) - Eulocum de l'argile + fougère. Décapage d'un dallage - Apparition d'un nouveau galet - C. Herve signale que la couche argileuse continue au N-N.O de la terrin. En décapage les interstices entre les dalles, apparition d'un morceau (combrément or brûlé) noir d'au moins 3 cm. Apparition d'un autre fragment matière noire et fine couvrant sous la dalle. Une des dalles est rongée au feu - Un petit éclat de nile en S11 (C. Herve)

Il semble qu'en dépassant la limite Sud de la lentille argileuse de dallage divers + anarchique.

Il semble aussi que le nouveau dallage S12 correspond au dallage S11 relevé sur plan n°3.

Gouyon - J. Lesage fait un plan du dallage - termine par C. Herve

sous les dalles apparaissent à nouveau l'argile rougeâtre et les charbons - sous la face inférieure des dalles ôtées il y a des traces rousses. Il y a quelques petits infiltrations d'argile sous le dal-



Lettes - Il se confirme que l'ensemble des dalles ne compte pas de traces rouges sur leur face inférieure reposant sur les infiltrations d'argile.

Il y a principalement de charbon et affectées par un enlèvement des dalles.

D'une des dalles est fermée. Elle vient par feuilles.

L'enlèvement terminé on note : une côte non calcinée en S 11/12 et en S 12 plusieurs morceaux importants d'os calcinés.

Des silex (4) sont dégagés - le plus importante de celles (celle fendillée) ôlée, apparaît dessous du cailloutis sec (i.e sans emballage plastique) -

Après midi. Grand soleil (R. Momen au tambour) -
goupi.

Relève des pièces dans le cahier.

en S12 on remarque sur les fragments d'os calcinés en assez grand nombre, et de morceaux de charbon assez gros dont on a fait des prélèvements pour le (14). A ne pas oublier un rocher de silex un à plan de coupe lisse, assez typique "de belle facture" (P. Rivière).

Un plan aussi a été fait, mettant en évidence tous les pièces ayant fait un feu, qui par sa petite épaisseur et sa structure tend à présenter une occupation de courte durée (passage).

Peut être caractéristique de la couche tout le terrain vers le Nord : on aperçoit la couche tout grise qui réapparaît vers le sud au S11 dans la couche on aperçoit des charbons un encore dégagés.

L'apile en S12 m'interpelle sur charbon du foyer forme une poche qui semble circulaire sur le terrain et + claire bien en S11

10 Hervé - Les premiers charbons trouvés étaient à - 53 cm. On les avait repérés lors du nettoyage de la coupe du tévédin. Ils étaient probablement tombés de la couche supérieure contenant le foyer.
Nous avons mesuré l'altitude de ce dernier qui se trouve placé à - 30 cm dans la couche F.

En S12, desage trouve 2 éclats de silex (1 blanc, 1 jaune) enfouis dans les débris d'os calcinés. Un troisième - Un quatrième sont trouvés.

À la limite de S11 et S12, Eve trouve 3 minuscules éclats de silex blanc, fins, translucides, mélangés au charbon.

Desage et E. fouillent continuellement à trouver des éclats plus ou moins importants (2 cm x 2 cm) de silex blanc. L est à côté d'une tache d'ocre.

Dans la zone présumée centrale du foyer, les charbons continuent sur 1 ou 2 cm de profondeur.

Sur le bord de la coupe, à la limite S11, S12, autre concentration de charbon, bien mélangé. Autre éclat, sans bulbe, sans plan de frappe, 2 cm x 1 cm, sur le bord de la coupe.

On trouve une boule d'ocre jaune (plan) (~~à - 53 cm~~) au même niveau, d'autres petites boules d'ocre jaune.

Dans le foyer, desage trouve "un nid d'éclats" de 2 à 3 cm chacun.

N.B: le foyer marque le sommet de la couche F.

Eve enlève la plaquette du bord de la coupe et trouve encore un éclat (petit).

12

16

10

T. U 15-16-17, 18-19.

Humidité présente avec couche le prolongement d'une tranche
à l'intérieur de la fosse du bon ordre à opération 2

- ① Surtout d'un axe, parallèle au cadavre principal de
direction qui s'arrête à 40 cm de l'intérieur de la fosse
cette axe de trace est dans le mur U, à 40 cm à
l'est de la limite T/U.
- ② en contact avec plan horizontal de os qui s'arrête au
dessus, il y a beaucoup (chevrons, sauts).
- ③ après cela il faut regarder au plafond de la fosse.
pas regardé le lieu de la tranche.

Goujon En S 12 5 cm sous le foyer, la
couche tend à devenir stérile. (Lerage)
(C. Hervé) après décapage, en reprenant S 11
sous un lit de charbon, d'eff. de vent, ou
littoral au ~~dessus~~ dalle. Il y a un ensemble opposé
sur la face ou couche que celui relevé
sur le plan n° 4

Hervé: après nettoyage, le suppose "dallage"
se présente plutôt comme un amas de
dalles d'orientation anarchique et qui se
chevauchent. On n'y trouve rien.

Depuis le début du décapage, c'est S 12 qui
révèle le plus d'indices d'occupation.

C. Hervé - Lesage. Mourer. ^(E. Goujon au) ramisage) Vendredi 5 juillet 1963.

légers nuages - ~~Il va faire soleil~~ Il va faire soleil.

(Mourer)

Hervé et Lesage continuent à descendre la banquette.
Lesage sort un éclat de chaille portant bulbe apparent ($\alpha = 48$ du
plan).

La terre est très granuleuse - Lesage met au jour
une dent de renne en T 11 - ($\alpha = 49$)

C. Hervé en S 11 et T 11 signale l'apparition de nouvelles
plaquettes à arêtes émoussées - certains ont un pendage orienté
Sud-Nord.

Des débris osseux sont relevés en S 11 par C. Hervé. Quelques petits cailloux présentent un aspect rougi sur leur face inférieure.

En S T 11 C. Hervé arrive peu à peu au niveau de la grosse roche obstruant le passage (et provenant sans doute du plafond effondré ?).

En S. 12 levage fait apparente un galet spinq un regard sous l'ancien foyer.

En T. 11 (cf plan: n° 51) C. Hervé relève un ^{fragment} d'os à bout pointu ~~et~~ ^{présumant} pli. Cet fragment a pu constituer la pointe d'un poignard ?

A 10h30 C. Hervé part pour la cuisine - Elle est remplacée par Mourat.

En S.T 11 ~~et~~ S.T. 12 du petit cailloutis apparaît avec les raines végétales -

En S. 12 levage fait sous dent de regard - En S. 12 levage fait apparente à bout de lame cassée en droite - Des dalles très annulées apparaissent sur tte la couche en S et T 11 et 12.

Levage En descendant la dernière avancée au N de S4, on constate que :
- la couche argileuse se poursuit vers le N
- la couche à foyer aussi. (ou brûlée)
+ une enquette d'os non brûlée, (niveau env. -30)
Toujours des plaquettes.

Sur toute la banquette au niveau -35 à -40, plaquette (chute de plafond) mais distribution anarchique.

En S12 N, un éclat silex blanc à bulles et peau de broche. n° 54

Après midi
C. Hervé. ~~d'après plan~~

1) Cécile en repart de sa en S10 sur la grande dalle de passage. Terre compacte, assez fine, identifiée couche H. Juste dessous apparaît une couche argileuse jaune orangée (I).

En S11 Roland M. dégage une portion de 20x20 cm (interstice entre 2 grosses dalles du passage). Un peu plus bas en niveau que Cécile, il met au jour

la couche H, également. Il s'arrête là. 17

Tout le monde se reporte sur S.T/12 jusqu'à apparition de cette couche H. A cet effet, on casse une grosse dalle eucastrée ~~est~~ dans le ténacité qui masque encore une partie exposée en S/2/13.

En attendant, il semble que en ST/12 on ait à faire à une couche constituée de petits éléments eucastrés dans une argile assez compacte : pas d'outillage mais quelques esquilles d'os.

en S 10. C. Hervé trouve un charbonnet de Hérine et d'autres qui lui semblent être à l'origine de la couleur de la couche surface décapée. Dans l'argile compacte de la couche H se trouve des quantités de très petits grains de charbons.

Hervé

Monner: "dans la couche H le charbonnet se fait plus rare et la terre est plus francheuse."
Eve Goujon remplace C. Hervé en S 10.

En T 12, Lesage trouve un canin de félin - n° 69. altitude = 47cm

Samedi 6 juillet 1963.

Eve Goujon. Lott. Hervé. J. Lesage - R. Monner.

Bien temps.

C. Hervé et J. Lesage commencent le décapage / les travaux de H. Monner étant terminés / nous dans la queue
Bion TU 13, 14.

R. Monner et E. Goujon continuent le décapage de la banquette en ST 12.

13

18 en S T 12 on suit la couche H: un petit joint
légèrement noir, se convertit avec des débris de
dans la couche sud du couloir T 12.

~~en S T 12~~ En S T 12 certains dolles portent
des traces de usofactes ainsi que des coquilles (+
des charbons au sein) dans la zone du foyer
située plus haut. On a dépouillé un peu plus
tard sous un fragment de joint d'5 cm
de L sur 2 d'épaisseur, dans la couche G.

En fait la couche G ne semble pas
être différente de la couche F. Dans cette
zone, il apparaît sur des couches joint de fait.
Joint à la couche H, elle plonge vers le
Nrd et sur, à cet endroit, doit être l'inverse
de la couche du foyer.

Le soir fait le relevé de jours dolles
en T 15. 16. 17. (C. Hervé est à Arcy pour les
couches).

Revenu en S 12. La couche H apparaît
nettement ~~à~~ à l'union bloc, lui
marque la limite S 11 - S 12. Ensuite d'apparition
à une dalle, dont le fondage est celui de la couche,
semble interrompre cette couche ou du moins lui donne
une pente plus forte que les couches + brique (habitué
de la couche H).

La couche H apparaît maintenant
nettement, et la fosse dalle en fait partie.

C. Hervé. Suis devenue. attaque de carré
T 17 et U 17 pour faire le plan.

C. Hervé, en T 17, vient de trouver un
charbon. (grotte)

Usage Hervé tournent T, U, V 17 et attaque
STU 15

Après midi
Prof. Hervé fait STU 15 (relevé de

plan) puis STU 14 après de ~~re~~ noter l'at-
tenuement qui constitue l'entrée de la
grotte & cet aménagement a eu très fort
pendage vers l'extérieur (une grosse marche).

On demande encore à M. Humbert
de faire un plan continu des creux de niveau
dans tout le 14. Au point de vue de
cet éboulis le tracé de la paroi sur le
plan apparaît double par suite d'un sur-
plus (la ligne pointillée représente la
partie la plus basse).

Goujon, Mouen font le relevé de
dalle de la couche M sur STU 12.
Ils ont relevé en relevant le coupe R. Mouen au
niveau une machine à cheval, dans la couche F
(102) =

Hervé :

Le plan de l'entrée étant
relevé, Hervé et désage
commencent le décapage
de la surface, tandis que
Goujon et Mouen s'occupent
à construire un plancher
solide destiné à la protection
de ST. U. 14 et 13.

(Recherché) plus il les a fait
le piquetage et premiers nettoy-
je d'une table de ~~travail~~
~~travail~~ limitée par l'axe tracé
d'axe par M. Humbert à 40 cm vers
l'Est

Lundi 8 juillet 1963

Bidon

STU

14, 15, 16, 17

Beau temps.

E. Goujon - J. Lesage - R. Mouen.
Ca. Hervé et au tannage.

15

un plancher recouvre l'entrée. M. Humbert et
Cécile traversent les couches de niveau en S, T, U 14 et 15.

Situation de la grotte à ce jour :

Lors de l'ouverture de mur barrant l'entrée quelques
blois et debris taillés à l'intérieur ont été relevés
ainsi que deux gros dalles qui supportaient le mur.
Un bec rochers appartenant à l'entrée, à droite
(C a d en U 14) a été également relevé à la même.

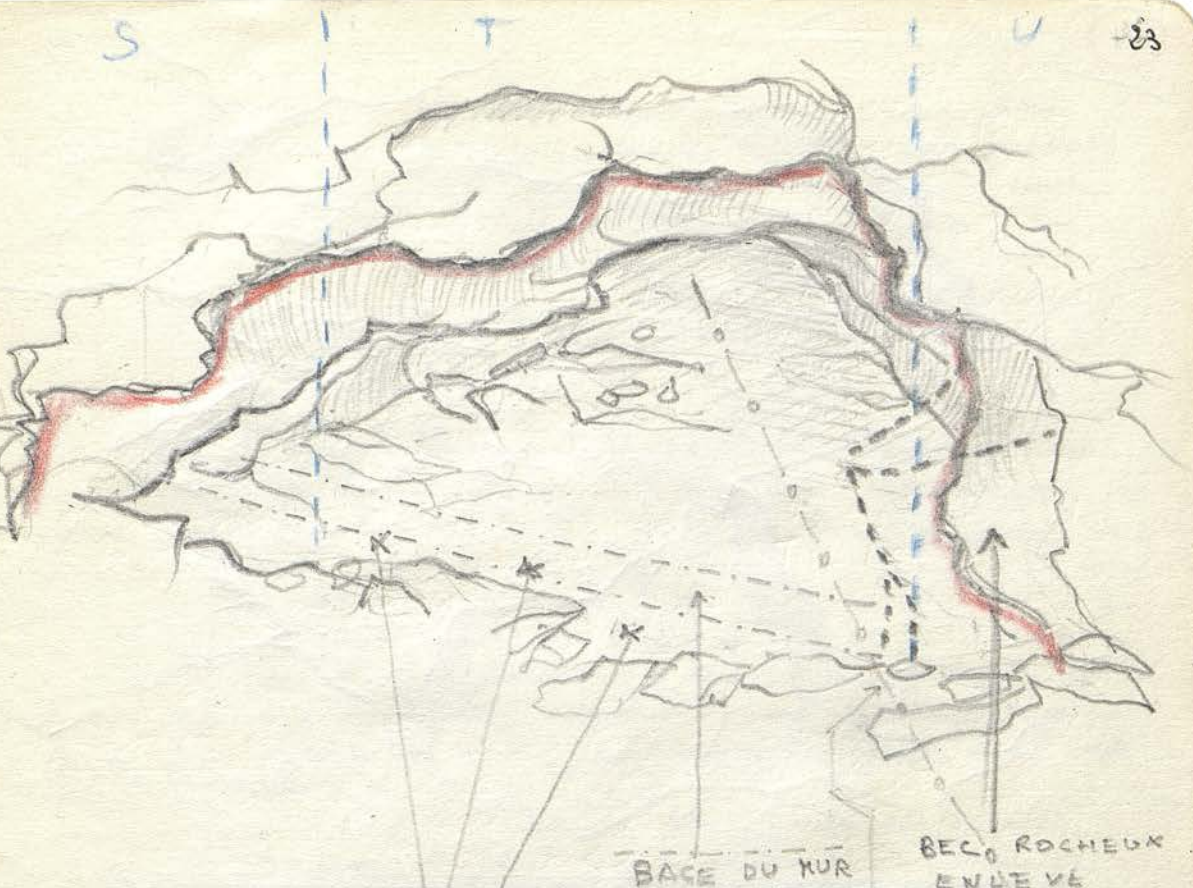
An cours de ces opérations et dans les 2 ou 3 jours
suivants la portion S T U 12 13 et 14 a été
quelque peu nettoyée. Un plancher devrera la
protéger.

Puis M. Humbert et Cécile ont entrepris le
relevé topographique de la cavité : étaient surtout
blois, dalles et ornements divers. La très faible
hauteur de plafond a contraint à avancer les plus
gros blocs. M. Humbert a noté sur plan les divers
ornements avant leur enlèvement.

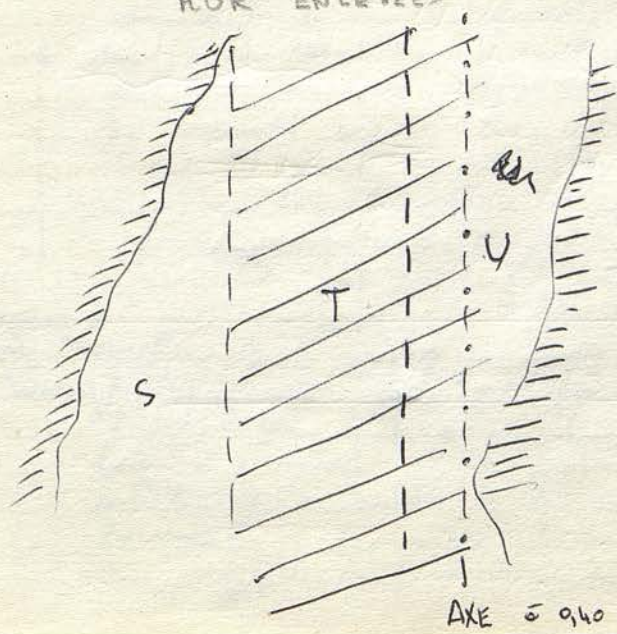
Le croquis ci contre montre l'entrée de la cavité
vue de S 11. A droite en pointe, le bec
rochers relevé à la même. En double trait ---
l'emplacement du mur, lequel reposait sur de
gros dalles dont les trois marquent l'emplacement.
En traits plus épais ~~de couleur grise~~ ~~le mur de plan~~ le contour
de l'entrée. ~~Situation de la grotte à ce jour~~

Puis est effectué un piquetage, T et U, 14
15 16 et 17. Le décapage n'aura eu
T 14 15 16 17 + 0,40 m de U
et en lavant ~~le~~ comme témoin - voir croquis →

A ce jour l'état de la muraille se présente
comme suit :



GROSSES DALLES
DE SUPPORT DU
MUR ENLEVEES

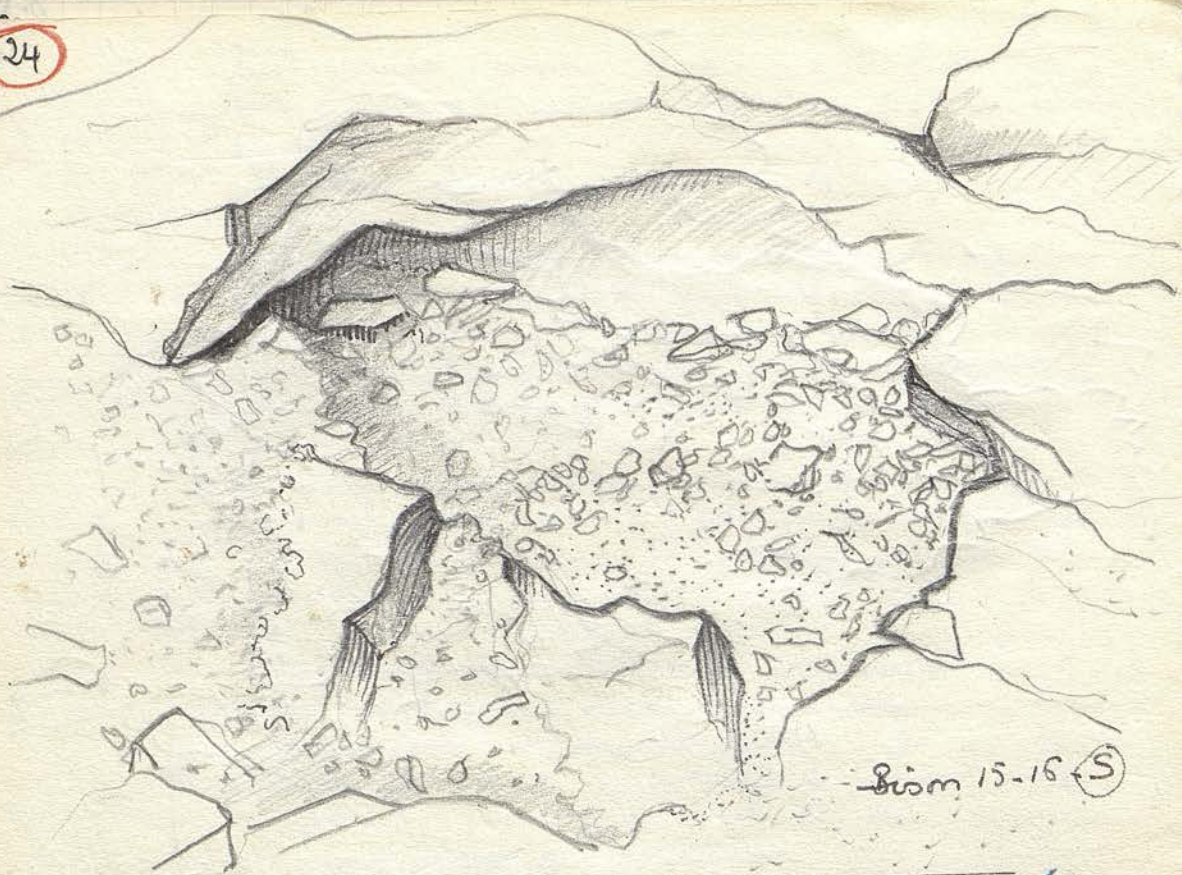


AXE DE
LA CAVITE
à U, 0,40 EST

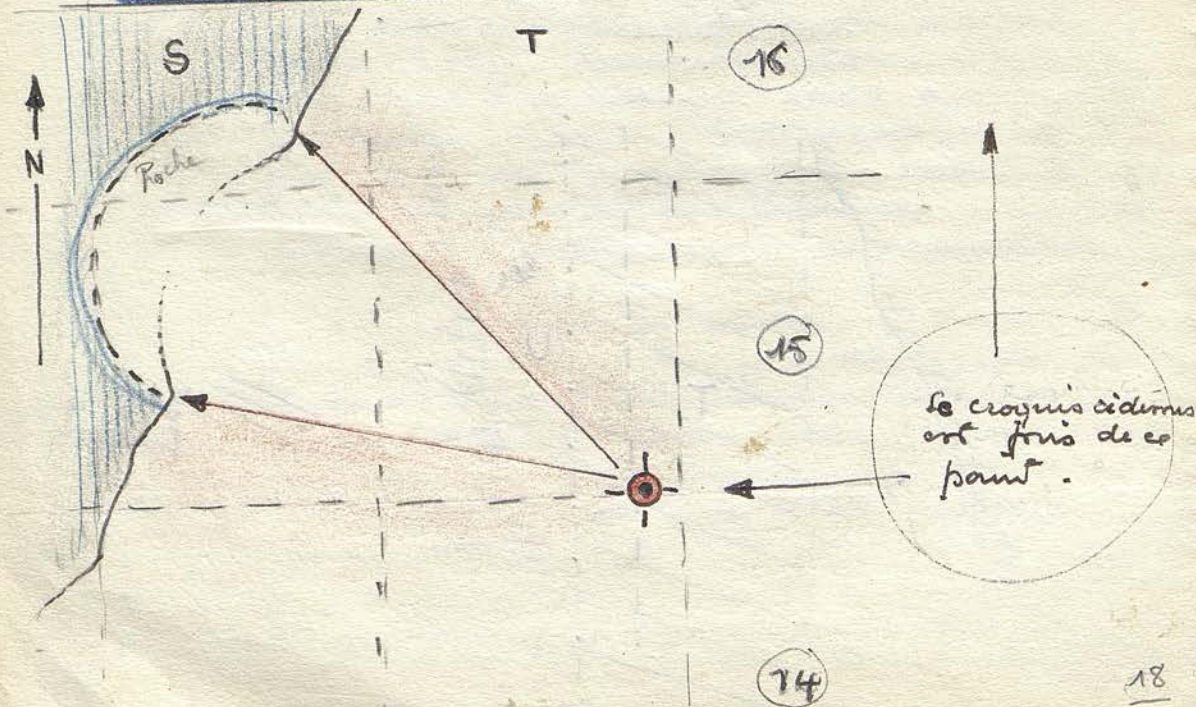
Zone à
faucilles

AXE à 0,40 est

24



Sism 15-16 (S)



18

19) Seuil. ~~On trouve des blocs~~, En fait l'endossement sur l'intérieur, callouti a blocs. Les blocs du seuil semblent appartenir à la couche vraisemblablement H = couche peu épaisse, en partie détruite l'an dernière, et détruite ces derniers jours.

Au pied des blocs, on trouve un sol vraisemblablement horizontal. Il y a une rupture de continuité vers -120 (voir courbe de niveau).

Il. Lors qu'on se penche 2 ou 3 vers une voie et 1 colonne de l'entrée vers de T.10 - puis deux vers plus rapprochés de T.15, ou de T.13 &

en T.15 = (et une fraction de S.15) : le revêtement du seuil est beaucoup + dans qu'un ~~seuil~~ T.15 et 114. Des blocs apparemment d'un callouti (+ argile et débris de calcaire). Au pied du seuil, deux petites cavités à -130.

A l'ouest, contre la paroi, une sorte de niche ou sautoir d'environ 30 à 40 cm vers l'ouest et semble descendre vers le Nord. Elle est remplie d'un callouti anguleux, peu uni, embolli dans une argile bleu foncé, et très friable, pulvérulente, au-dessus de plus de grandes quantités d'écaillés d'or. Les portions bleu foncé semblent former une encoche de dalle ~~sur~~ en deux cercles. (Il est très improbable qu'un bloc ait recouvert et encoché et ait été enlevé lors de la destruction du mur sur lequel la première excavation des deux gros blocs) -

(Cf Croquis p 24)
(voir note descriptive générale n. 29)

Le sage et E. Gouyon nettoient la surface de S. 15 et une partie de T. 15 pour la photographie - Il s'agit de rendre net pour la photo la couche brune - le nettoyage consiste donc à enlever à la pioche tous les débris de calcaire provenant de la voûte et qui blanchissent la couche - les piocheurs se révélant trop brutaux - Des projections de ciment se mêlent d'ailleurs à la cal-

Après unid x en S14 et S15 le nettoyage a été fait ~~(à l'extérieur)~~ (à l'intérieur) le nettoyage termine révèle trois le pendage du seuil. Il semble avoir été l'on trouve tout le long de ce pendage (-90 - 130) de même un mélange de coillottes d'argile lauz et de débris osseux, surtout contre la paroi.

Il s'agit maintenant d'envisager le découpage de la future tranchée : à l'extérieur de la cavité trois coins (15. 16. 17?) seulement semblent accessibles aux fouilleurs. Afin de permettre le travail de 3 personnes, et d'accord avec le Père on décide de partir de 14. C'est d'une partie du seuil sera exploré. D'autre part la fouille se faisant le long de l'axe 0, 1, 0 EST de U on prévoit 2 puits par coin l'un pour la partie U, l'autre pour la partie T on garde l'espace... de pouvoir tracer 14 sur fouilleur, 15. 16 sur un autre et 17. 18 au plus au cas.

(Le travail sur 2 coins permettant de prendre osseux sur un coin pour fouilles l'autre.)

Mouner fait U14 : déplacement des pierres de l'empereur, relevées sur place $h = 7$ - Mise à jour d'os et de leur forme - Cécile fait T14 id.

Énergie fait U15 - Enlèvement de terre, fosse claire et un os sur le

trou fait U16 : terre rapidement apparaît dans les infestées des trous. Il y a une terre gris foncé sur ballant de l'os d'un eschémite (Hobbe de Renard (?) phalange (os) - De façon assez difficile d'un os long (20 cm environ) au milieu de bois de ceru di un ballé dans un morceau de pierre poreuse (calcaire et terre horra li. Contre le dessous d'un

2^e Niveau de surface de la cavité :

De gros saletés vraisemblablement tombées du plafond et entre sur un sol de couleur claire. Débris de calcaire du plafond. Un harinés, nombreux ossements, rebuts et autres ha. Humides. Carbonisés usés. Murs de calcaire comme la paroi ouest à T15. quelques g. ble.

Mardi 9 juillet 1963 -

Ere Goujon. Lucie Chauvire Catherine Hervé J. Lesage - R. Mourer

Cécile Chauvire et Mourer font le plan de U.T 14 - Cath. Hervé, E. Goujon et Lesage forment respectivement en U. 16, U. 15, et U. 17.

Lesage signale de nombreux esquilles d'os et 2 dents en U. 17 (1 dent de renard et 1 dent de cheval). Lesage et Hervé travaillent à la lumière électrique vu leur enfoncement dans l'intérieur de la grotte. Lesage arrive sur une couche "noire".

E. Goujon arrive aussi sur une couche foncée après décapage de la couche supérieure claire. Une dalle était noircie à sa face inférieure. Un os brûlé et signalé par E. Goujon.

Lesage trouve du charbon - Il dégage 3 dents de cheval et de nombreuses esquilles d'os écaillés importants par leur amas. Une pierre verticale ayant été ôtée, Lesage constate que le tout repose sur une couche noire.

En U. 16 C. Hervé dégage du bois de renard divers ossements, 2 métatarses de lièvre, 1 os fat, 1 molaire d'ours. Des traces de terre noire apparaissent mais pas nettement car mêlées à la calcaire tombée du plafond.

Hervé - Dans U. 17 dent et phalange de renard. petite vertèbre non identifiée (renard?)

30 E. Gouyon relève le plan de U. 15
En U 14 à la limite avec T. 14 et UT 15 quelques
bris d'os brûlés et de charbons sont dégagés après enlèvement
de puits relevés sur le plan 11.

En U 17 Letage trouve un état de
chauffe et un encoffrement de cheval.
Catherine Meunier passe au relevé du
côté U 16.

Cécile et Mouton fouillent en T et U 13,
une surface nue au sol fin d'au des herbes et
difs bois piqués par un plancher (exécuté
par Maître Roland et pas plus que u'a vu la
utilisée) Letage trouve que c'est voironement
tres noir.

Letage M. Meunier TU 13-14
M. Meunier relève l'état pourvue de la couche de
la couche 14 tout en relevant les débris au
fur et à mesure qu'ils se trouvent. Il trouve
peu de charbon, quelques esquilles de terre de
intention et argileuse jaune et compacte, devenant
plus aérée et plus brune en profondeur, par
à os brûlés, par d'éclats de nêles.

Eve attaque T 15. La terre est un peu plus fine
qu'en U 15, surtout côté ouest. Toujours de gros blocs.
Eve continue son inspection que en U 15 il n'y a pas
de couche générale fine, mais des lentilles, dont
le contour a été noté sur plan.

Catherine commence T 16, après avoir terminé à
Meunier de U 16. Elle s'élève quelques instants.

Letage relève les ossements trouvés la matin :
il décrit un cheval, un cuboïde cheval, une 2^e phalange cheval,
vertebra et phalange de ~~veau~~ renard, deux canines Felidae.
En dégagant le magma osseux, quelques nouvelles pièces
sont identifiées : un 1^{er} vertèbre renard, une dent
supérieure cheval, une nosophomère Felidae, une 2^e phalange
cheval, et un nouveau volet de chaille : n° 115
à 131 du cahier de numérotation des pièces.

En T 15 on met à jour la couche noire dans le premier quart nord. à m hauteur qu'en U 15. Cette nouvelle couche (ou lentille - la doute n'est pas) semble se succéder à T 15. Egalement deux fragments d'os brûlés.

Travaux permettant le dégagement de U 17. A part les pièces identifiées, le reste est qu'un amas rougeâtre et extrêmement friable. ~~Essentiellement de la terre~~ C'est de la fumière d'os, qui se mélange à la terre noire. Fait ce qui a fait passer les os de morceaux. A 4 ou 5 cm de profondeur il y a toujours de gros morceaux d'os qui se subdivisent sous le pic.

Quant aux os de Rume sortis par Catherine à midi et déposé et recollé par Brijebou, aux dernières nouvelles il se porte bien.

Conclusion - En fin de journée, trouver ceci peuvent une dent de cheval et une dent de Renard en TU 13.14. Cette portion se présente comme un amas de blocs très anarchiques embellis par terre brune caractéristique de H.

En U les portions 15 15 et 17 sont dégagées en mélange jusqu'à une couche noire.

en T 15 et 16 un début de déblaiement est réalisé. Terrain clair part au N de T 15. Stérile.

Préciser chez le fais de main, évacuation de blocs et caillottes contre paroi ouest en T 16 et 17, qui ont été notés sur plan.

Mardi 10 juillet.

Travaux couverts.

Travaux : ~~à la~~ Tamisage. Ebe va à la cuisine à 10h. + Cath. Hervé. R. Mouru. Ceule -

Travaux Hervé dégager le caillottis du milieu en T 16 puis T 17, se mélange à ce caillottis : murets

longues dent au Parure, styles à cheval, et du
Tercé deval. Terre fissile solides et orges

Une gazon decaise en T. 15. Il leur semble
que les limites noires referent la vieille soit en redite
la couche.

R. Mourer et celle parvenant au e nivel : de
très ga. Mors affaissant pour les blocs relevés la vieille.
Hervé en fait en relève. Les interventions sont
coluntes par du H. Cette dégage sur la partie
antérieure d'un niquette de Tancé.

C. Chauvire et R. Mourer travaillent en T. 13 et 14.

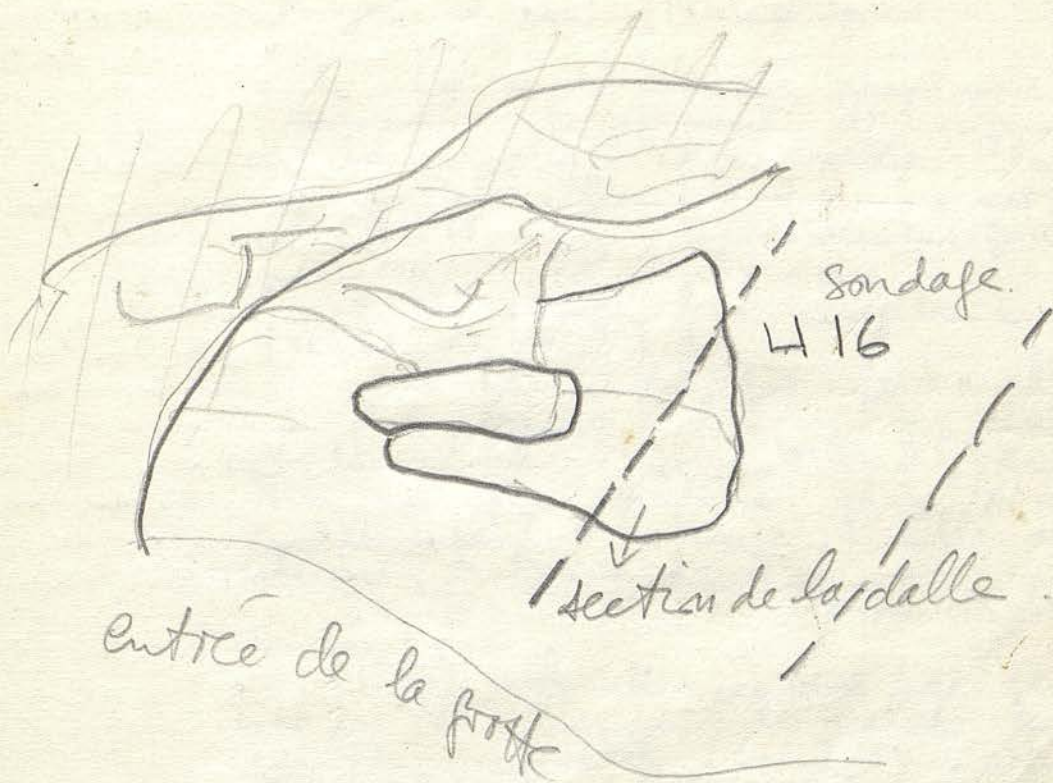
Les témoins en T. 5 ont recouvert les doses
pour le protéger du passage incessant des journaliers.
La couche H est encore perceptible en
T. 13 dans la zone où la couche lescaud pour
s'empiler sur la grotte. Plus qu'en T. 13 et 14
la couche T est apparue après enlève-
ment des dalles relevées sur le plan 11
et 14.

Sur la couche H en T. 13 au n° 147
du plan 14 une tampe est dégagée par C. Chau-
vire.

Hervé : Une grosse dalle en T. 16
afin de garder une coupe en face.

Une revient de la cuisine
Catherine veut de trouver un éclat
de silex en T. 17 (parmi des os et
faucunnettes).

Depuis 10h30 J. Lesage tente de
suer cette dalle sur la limite Est
de la coupe : au effet on enlève
total bouleversait totalement le
terrain (le seul à l'ouest)
d'autre part, l'enlèvement d'une
dalle en centre a quatre fois
dalle ne reposent pas sur la couche
Hervé. La couche n'est remplie de
intentes une les dalle



Tuip, la coupe suri faite permet²⁷
de voir sur face le contour + face
de l'obusolo T15 (rest) qui a fait
l'objet d'une photographie.

- Le usage de la dalle est probablement
abandonné. Dégagement de l'ensemble
de la fosse pour mettre la dalle
en position. L'axe : d'où on est au
N (P. Houe) à Slaye, plus com-
mune, la couche noir.
Et J. Tesse, fait un plan en T15
(relevé de pièce)

Le lieu dit, par la couche noir
est plus épaisse. L'usage de dalle
et la couche jaune d'inférieur, en des-
cendant est plus pauvre, plus plat, plus
lourde, plus en pente. Elle restera
blanchâtre la couche T

En T16 (Hérou) trouve des fragments
de dents.

Le P. Houe fouille en U15 / et fouille
un peu. Il retrouve la couche noire
très peu épaisse en T15 + épaisse
en U15 1/2 Nord. Mais à 50 cm de Nord
cette couche noire semble s'arrêter et
descend dans la 1^{re} partie Sud de
U15, on trouve un contour usé
et très très clair (calcaire) allant
assez profond. L'usage est
toujours la même chose, mais il y
a une dalle, et dans cette dalle
est le secret !!!

Il y a aussi de l'os dans le
un 2. Le mystère est éclairci la
couche noire passe sur la couche
et par dégagement Houe et U16
cette couche apparaît à -135 cm
et à 20 cm au Nord de la limite 14-15.
Et à 5 cm Nord de la limite en creusant
encore un peu la couche noire apparaît
encore et semble passer sur un autre

de doléites de la partie VII (seeil)
qui entaille une terre touràlie très diffé.
rente de la couche noir.
Pas de doute c'est vraiment une
couche qui passe à terre sur les doléites
de seeil (R. P. Houel).

C. H. terre très trépiée des os et
la couche noir sur des doléites qui se présentent
très directement au plafond.

C. H. troue à la limite T16 T17 fragment
de mâchoire, 1 canine très blanche, les autres
étoit. Des dents très petites. et à côté un petit
os long court.

La surface est très épaissie au bord de la paroi.
Doléites mélangés à argile jaune. les doléites sont
craquelés. immédiatement dessous la couche noir.
Dans la couche argile et doléite, nombreux ossements
et dents.

la couche noir de 0 15 x révèle très mince

Frequent d'os au T15 super - des parait
Drage sur T15 la couche noir - des parait
et le terre est retournée un peu plus loin.

sur T16 Cocheine trouvée au dent
(à pater nequequam)
et elle a été trouvée sur T17 au
moins la couche noir est entièrement déga-
gée.

conclusion sur T14 trépiée dans la
couche tourne (H) et sur la couche pas la
couche jaune. s'il y a du terre de la couche
ou fait de terre et la terre de la couche
peut et de petits os.

Dégagement de la surface ^{noir} et traces de
un autre dalle. T16, on a enlevé la
couche jaune qui devait recouvrir la
couche noir. (encore des dents).

↑ N

T

U

grand
obole

15

ici la couche
noire n'a que
1 cm d'épais-
seur.

COUCHE
NOIRE



• -135
• -140

• -120

dallage du seuil

14

En T'5, la surface devient une 4^e
couche noire très mince, laquelle est
comme une couche acifilente rouge.

Jeudi 11 juillet.

R-Maurel = cuisine -
lissage - E. Gouyon coll. Herve - Carte charnière.
lissage au tamisage

Tenir menaçant.

T'8

Eve signale qu'à la limite ~~de~~ 17-18
on voit la couche noire - Plus au
Nord on voit une espèce de poussière
d'os - 1 phalange de cheval - 1 os -
2 éclats de chaille.

Eve retrouve la couche noire derrière
la grosse pierre - ~~sur~~ A la surface
un sédiment gris beige (poudre orangée
mélangée de calcite) friable - Dessous en
principe, couche noire -

La couche noire passe sous la pierre -
la poudre orangée est produite par l'écras-
sement de coprolithes -

On a donc dégagé la surface en tâchant
de préserver la couche noire au maximum -
Nous enlevons les seaux, pots, tiroirs etc...
de l'intérieur de la fosse pour permettre
à M. Humbert d'établir les courbes de
niveaux. Il a prévu de destiner sur
ce plan les zones noires visibles qui
forment des taches irrégulières de forme
et de hauteur

en T'8, la zone sud a été assez
bien dégagée - une dalle en ciment
sur laquelle était fixé un os - un os
avait masqué la couche noire, mais elle
a reparu plus au Nord -

on a relevé les os, et parfois ce sont de
charito (2 ou 3) puis, on cherchait à
retourner la couche noire vers le Nord, pendant
M. Humbert est arrivé: j'en vais de
voix une fosse molasse d'Alisodoch 6 et
quelques os. Au principe sur la couche noire
mais les couches sont très multiples par
la lumière oblique.

Après-midi. (Temps beau)

Catherine relève les crues de niveau de
la couche noire (-140 cm à l'entrée jusqu'à
-110 cm au T18) : une crue au S de -130
et un bosage de -120. (on retrouve une
couche de 120 assez crue, plus au Nord)
et finalement en T18, on a une crue de
-110, assez artificielle, puisque la couche
noire n'est pas tout à fait dégagée !!!

Avec Cécile continue à défaire la couche
brune et arrive à une arête jaune,
couche I certainement.
Eve est retournée en T et U/T8 pour
finir de défaire la couche noire.

Au sud de T18 la couche noire est
nettement dégagée et Eve va relever
les pièces.

Plus au N, la couche noire doit
passer sous une dalle.

En U16 Catherine trouve un os brûlé
sur la couche noire. Elle enlève
la couche noire et dessous trouve une
couche d'un jaune ocre très vif.

En U et T15 R. Mours attaque
les derniers lambeaux de couche H.
et voit apparaître peu à peu la
couche I.

45

La coupe de la bordure W de la
tranchée future - Amas de petites
plaquettes - Pendage dirigé vers l'entrée
de la grotte - Presque pas de matrice -

Le père Hous a enlevé les gros blocs
de T 18. le fond de la fosse devient plus
accessible -

La couche H à l'intersection T 14. T 15 semble
se confondre avec la couche noire sans
la calcite dans le reste de la fosse. Donc
H et couche noire semblent ne faire qu'1.
Cela peut permettre de supposer que
F se trouve dessous en T 16 et...
(hypothèse vérifiée en U 16 par Catherine;
voir plus haut.)

Vendredi 12 juillet 1963 -

Temps menaçant -

Céle au Tannage -

R. Nouer - C. Hervé - E. Gourjon - C. Hervé - J. Leraq

usage - Le lit terre que = la couche noire, beaucoup plus
épaisse à l'extérieur qu'à l'intérieur, descend vers
l'entrée, forme avec un mur barré l'entrée, remonte
et s'étale à l'intérieur. La fosse a été fermée à
un moment donné.

C. Hervé fait observer que en T 16 la couche noire
devient plus épaisse.

Leraq relie ces observations à la remarque du Patru:
présence d'un mur de protection; derrière ces murs
des gens occupent sporadiquement la fosse pour se
protéger; fumer ou autre raison, ce qui expliquerait

la différence d'épaisseur.

Pour l'instant l'ouvrage reste en T. 15. Catherine reprend T. 15. levage profond de parois jusqu'à T. 19, afin d'évacuer la caillasse du fond tant qu'il y a rien à démolir sur le passage. Impossibilité pour Humbert de faire entrer théodolite. Sans balisage provisoire de T. 19.

Prélèvement à faire - un prélèvement grand 1% en milieu - 27 couche Noire (en T. 15 on s'est bien égaré)

Jean Lesage continue à enlever le gros bloc en U. 19. présence de nombreux ossements. La couche noire est immédiatement apparente.

Il s'agit de la fouille minime. il n'y avait rien au dessus.

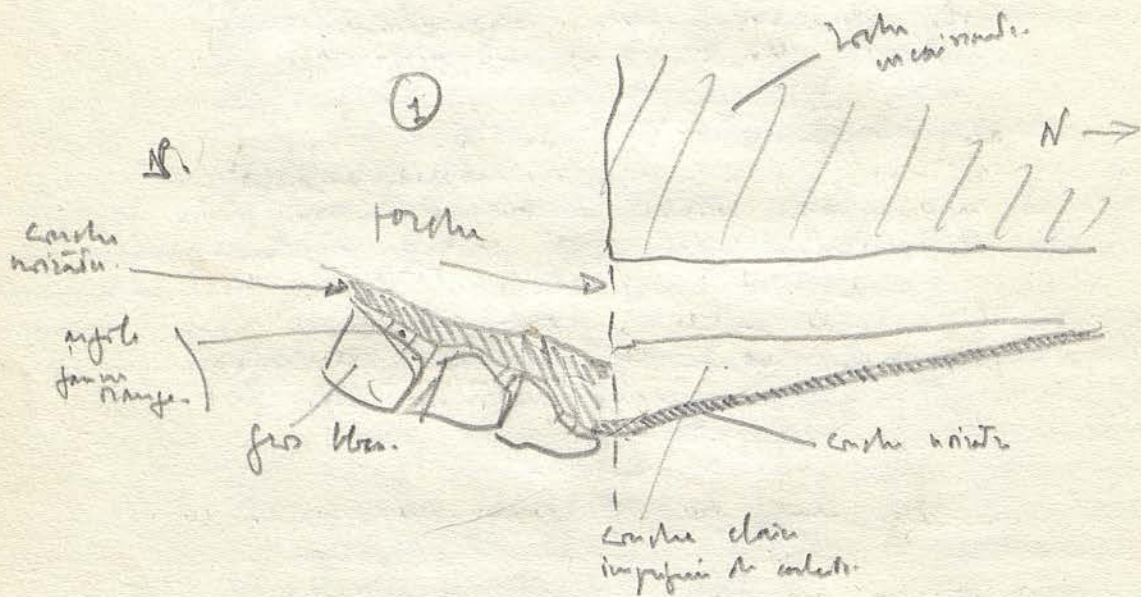
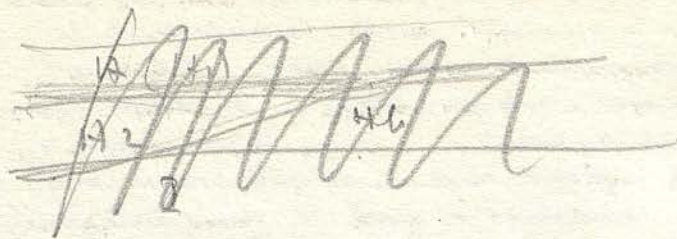
Il y a une pierre sur laquelle l'observation suivants sont à faire: esquilles d'os qui ressemblent à la face supérieure. ces esquilles semblent être rongées et approfondies: corallites? Les creux sont remplis de terre noire.

Jean Lesage le profi de la paroi est et M. Humbert vient prendre le niveau de niveau de U. 19 (et fait, par la même occasion, la rectification d'une couche à la limite U. 18 - U. 19.)

en T. 15 Catherine reprend le relevé de l'oland parti au nord-est (à l'Est) et trouve les traces de la couche noire (lieu de passage des fosses - prise de U. 19). la preuve de l'existence de la couche noire à cet endroit est le fait, sur elle, de la dépose de dalles en place!

cette zone est complètement stérile en U. 18-19 les creux de niveau sont situés de - 100 à - 120

troué en U. 17 à l'W la couche noire est plus épaisse alors qu'à l'Est, elle est plus mince.



En T. 16 la couche jaune sur la couche
noire est faite de morceaux d'ocre
jaune qui flottent. La couche
Sur la limite T. 17-18 la couche
noire fait 5 à 6 cm d'épaisseur contre une
grosse pierre.

En T. 16 la couche semble s'être
infiltrée sans des dalles. En effet, en T. 17
la couche noire est nette mais par épaisseur
(cf. supra) et repose sur une terre fondue
(très homogène) en revanche, en T. 16
un gros bloc est entouré de dalles qui
se chevauchent. La couche noire s'infiltre
entre ces dalles. La couche noire est très
mêlée de débris, appartenant à la partie
superficielle de la couche jaune.
Par ailleurs elle est composée de caillottes.

En T. 15 au sein de la grotte en
Ouest, la couche noire semble montrer une
fine lamelle s'évanouissant dans la couche
laire de calcite. Cela résulte du fait que sous
le porche, au bas de T. 15 on trouve tout
de suite après la couche de surface (calcite)
la couche jaune (couche I de T. 14).

Passage entre l'occupation de l'abri et l'occupation du Porche.

Couche
H

- A l'abri on a vu à T. V deux à six
centimètres de gros blocs, cimentés par de l'argile plastique, jaunes
orange, (cf. couche I, et couche III du Porche). Ils sont en
un bloc, très durs, avec peu d'argile interstitielle, de couleur
noirâtre, et sans pulvérisation. Le tout avec un peu de terre
l'occupation (Nad.), et venant s'interrompre au niveau du
mur.
- A l'occupation, on trouve, au bas de la couche claire,
particulièrement impure de calcite, qui recouvre une couche noire
très mince, mais s'épaississant par un gros pocho. Cette
couche est plus ou moins (Nad.), et n'est pas
sans explication ou explication à cette (D)

comment a fait le passage?

faudrait le faire de la couche H de l'indivision passe à l'indivision
 Il semblait que la chose n'avait pas été ainsi & que le fond
 de la couche H a été dressé sur le passage un mur qui
 a bloqué le passage de l'indivision, la couche H a continué à
 s'épaissir, tandis que l'indivision s'élevait progressivement
 le qui n'avait pas été ainsi c'est ^{ce qui} (2)

2) la faible épaisseur de ~~la~~ ^{la} formation du mur de blocs
 formant l'indivision (autres d'un mur de campagne & un fin de campagne
 sur l'épaisseur de la campagne de cette année).

3) la hypothèse constatée sur l'épaisseur de la couche H
 on commencent par par la ~~faible~~ base.

A l'Est de U. 17 la couche noire per-
 siste "énergiquement" (sic) - A l'Ouest nous n'a-
 vons pas cette couche homogène jaune -
 on commence à enlever les cailloux en
 T17 la couche jaune s'affaiblit -
 Pour les nos de pièces, le horizon
 inférieur est près de 300 à 400, puis
 d'entrer les calpurnis.

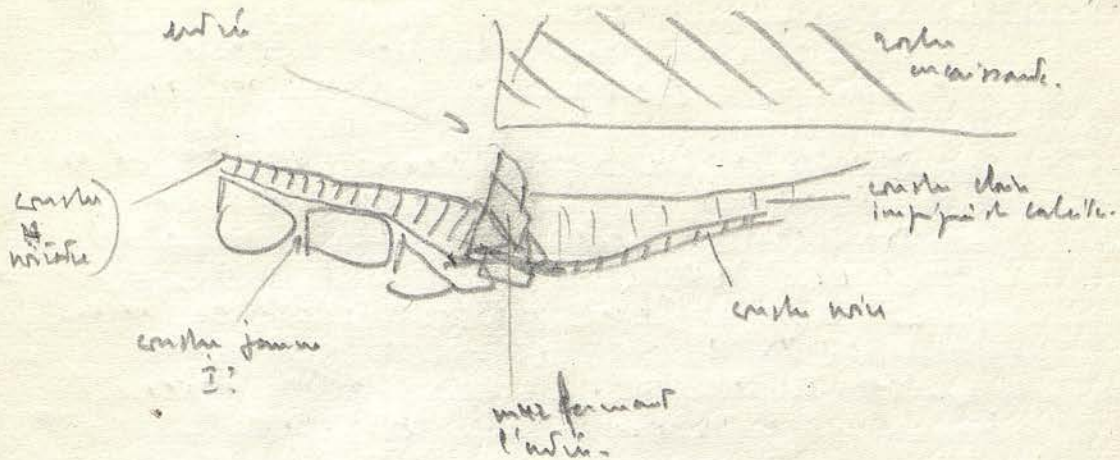
Conclusion : on peut aujourd'hui noter que la couche
 noire est très régulière en épaisseur et en étendue -
 Elle est épaisse de son intérieur entre les dalle ou
 les blocs. D'autre part la limite ouest de la
 couche noire épaisse (5 à 7 cm) suit à peu près
 la courbe de niveau -120 en T U 17 18 ;

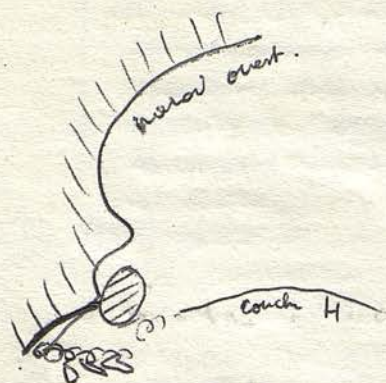
13 juillet 1963

Temps couvert.

Catherine a relevé des pièces de la couche
 jaune défectueuse hier en T16.

✓ Cécile est revenue. Elle va aller avec Jean
 en U19 relever les os... et s'acquiescer
 Eve, en T18, arrive à la couche jaune, près
 de la paroi, après une couche noire mêlée
 à des cailloux et des ossements (2 phalanges)





coupe en T 18 5 0/10 N

Roland, armé de hache et de barre
à mine, entreprend l'éfalaison
de la tranchée de l'entrée.

53

Lesage complète le plan en V-W-18 et 19
: ouverture supérieure d'une galerie Est
: Décapement de quelques pierres,
permettant de voir le plafond sur 1 mètre
Sud-Est.

La grosse dalle que lesage a essayé
de couper, en T 15, repose directement
sur la couche jaune, un gros os -

R. Moule idem va en tamisage - Jule 114
nomme le fait -
Catherine et Clément, en T 15, trouvant
sur la couche jaune, et ^{et V 15} petit coin
fontes, assez différents de la couche H
(plus salubres, plus poreuse).

Un jour face au problème de l'évacuation - Le patron
vient se rendre compte sur place - C'est d'accord - on
trouve un chemin de fer le long de la paroi droite
sur le terrain. D'accord aussi pour creuser environ
20 cm d'épaisseur en V 19. Le sondage de regard
à l'intérieur de la grotte est impensable. L'évacuation
de l'eau se fait difficile et baroque.

Lesage jaune fournit T 18 Surface : une série
de gros galets et galets fins contre la paroi, dont deux
← Collés par la calcite : ce décapement montre à ce
niveau un début d'élargissement.

La couche en dessous de la surface
en T 18 (appelée couche noire)
est en réalité un cailloutis clair
affleuré et calcité. Ce cailloutis
est très usé.

Contre la paroi en T 18, gros cailloutis
assez clair en général. On retrouve la
couche noire à 30 cm à l'Est avec

d'impression qu'elle descend
 lorsqu'on voit paroi
 se confirme que ladite
 paroi s'élargit à ce niveau

En somme, il y a une sorte de
 dos d'âne ds l'axe de la grotte
 du sommet, la couche mère
 était unie.

Sur le flanc de ce dos d'âne,
 on a retrouvé de la couche
 mère épaisse (ou plus haut)
 sur le plan W, on retrouve
 caillots ressemblant à surface
 et s'enfonçant sous l'éclaircie,
 sagement de la paroi -
 on trouve, au large, par caillots
 de type de cheval vid à celle
 de la surface.

~~At W de T 18, il y a du nouveau~~

Explication sur l'atmosphère (à l'usage) →

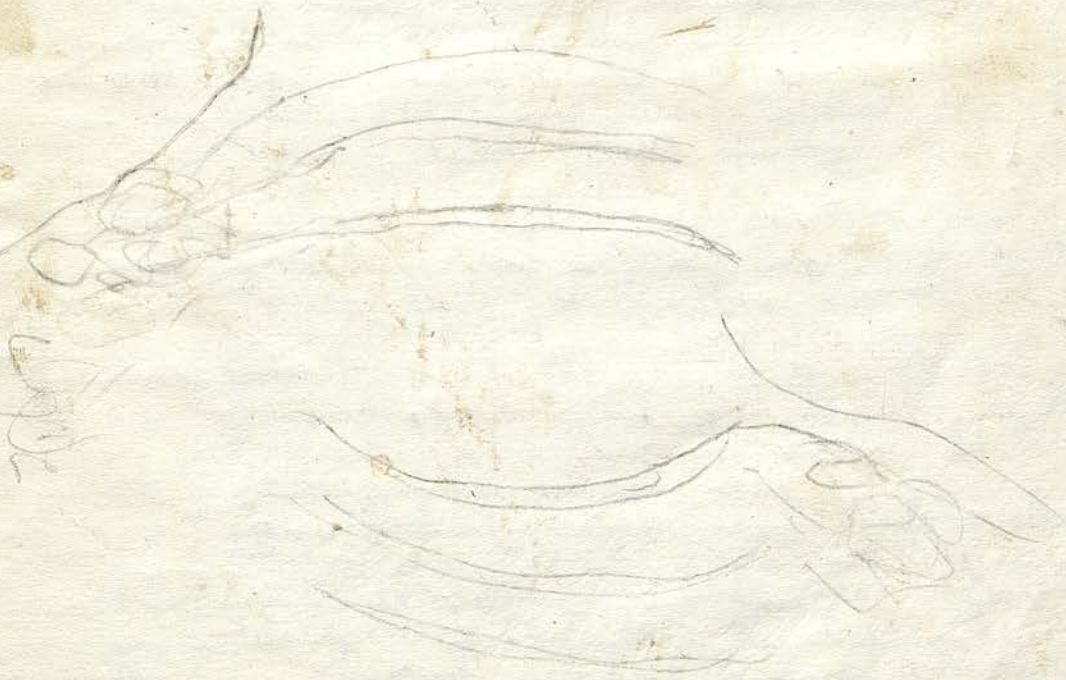
Des efforts de terre comme et ailleurs n'ont
 fait de la partie habitable. En effet, au dessus
 de la partie ouest les parois s'élèvent plus haut,
 ce qui est confirmé par les plans 13 et 17 où ont
 été notés à cet endroit de grosses dalles (chute de
 plafond postérieure). Cette terre (toute à l'air
 de ailleurs) est donc accumulée au dos d'âne
 et galets et caillots s'entassent sur les côtés.

La conclusion stratigraphique de cet horizon avec
 les horizons certains sera sans doute très difficile.

La lecture des plans 13 et 12 confirmer également
 que cette terre occupe une entasse de ces interstices
 entre gros blocs (de postérieurement à leur chute)
 (confirmation = voir observation G. Hérisson au niveau
 de la grosse pierre à dessus redoublée).
 Enfin, on a vu bien que la couche mère + épaisse



Coupe en T 18



niveau la couche de niveau - 120. La couche
noire tournant à une inclinaison postérieure à
celle qui a excavé une couche argileuse elle
forme + date en des d'années.

R. Mouton et G. G. pourment le relevé des
cours de niveau du sommet de la couche I, à
T15, d'entrée de la grotte.

au T15 et U15 le sommet de la couche I
a été complètement décapé, ce qui met en
évidence l'absence de glissement de la couche
noire à l'aplomb de la zone pierre à dents retrouvée
(Hypène, bois, ossements argente et un
fragment noir blanc. ~~à~~ tout de
bonne année ?)

Lundi 15 Juillet

Soleil. (Catherine Jean Roland. Eue M.
Hebert) Ceint nous a finies...

Pose d'un chemin de fer pour croquer
la dalle (ou le côté Est de la grotte)
Pour ce faire il faudra descendre le té-
nor. Vers 19. Pour l'instant on ne
peut aller que sur 3 m de rails. Catherine
part au fond pour poser le rail, en faisant
le té nori après le départ du té nori se
faire sur un plan.

Roland de son côté enlève le gros
blanc du T12 après établissement de
courbes de niveau, relevés avec Céleste,
le soir du 13 Juillet sur le plan 21.

Roland Jean par de la base à mines
pour poser le rail.

usage -

Noter = déplacement de gros bloc au

lanage d'entrée = S.T / 12-13-14

le chemin de fer est installé provisoirement

sur 3 mètres de long contre la paroi droite.
on commence le dégagement du Terrain en U 19

Catherine et Eve entament le terrain et U et V 18.
Cependant au vu de l'intention de Ch. de la ont fait entamer une partie de U 19
: 2 céram, une lame, un bris de cornue, trois gros
fragments d'os. (ce qui confirme la situation précédente
sur la carte la couche noire est épaisse et homogène). Cependant
(~~le~~ le bancage étant important ce dispositif partiel
révèle la) - Repris en U 18 et 19.

A l'extérieur Helix large pourvient l'élément
des gros dolles T 12 13. Immédiatement sous ce
dolle apparaît la couche I. 3 fragments osseux
en T 12 Sud Est - Cependant au même niveau
sur os long courbé de terre noire - Néphelion sur
le plan couche II, il s'agit d'un squelette entre deux
gros dolles. Le I est effectivement immédiatement au dessus

En U 18 Helix large contre la paroi, entre paroi
et une grosse dalle, une coquille peu ou pas mélangée
à argile sur faune, floconneuse, blanche d'aqueduc,
résultant part à ce qui a été noté dans l'obole
paroi gauche U 15 : hauteur de -110 à -90

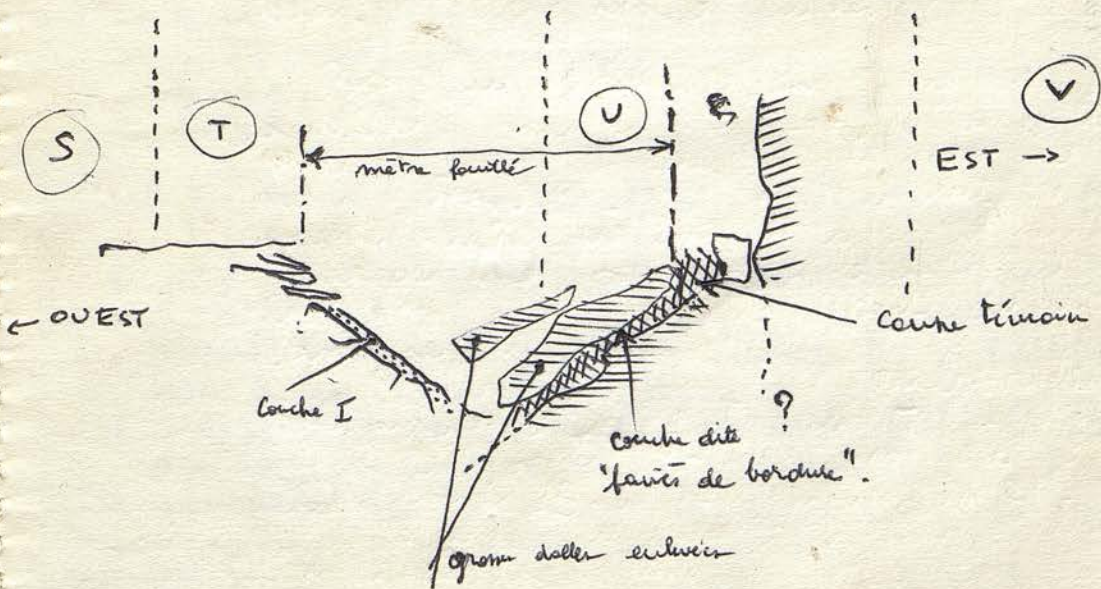
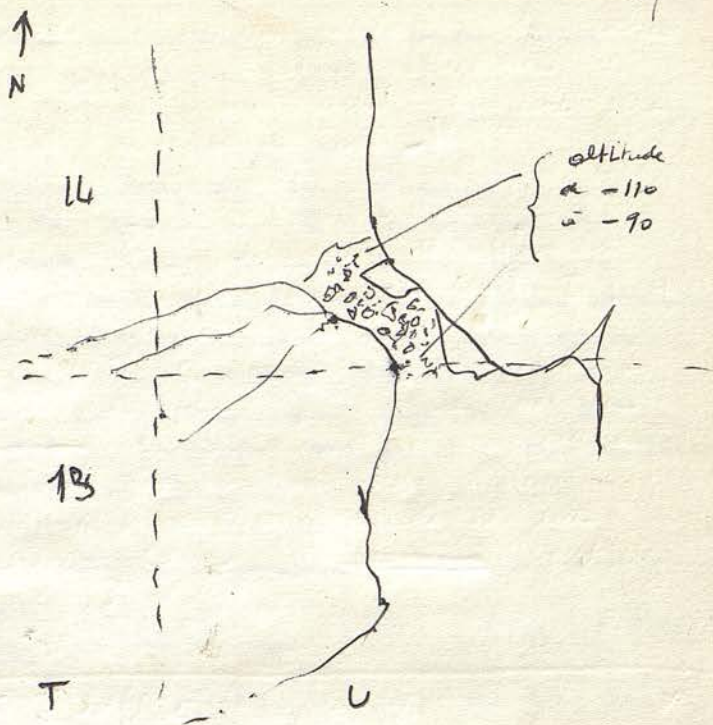
U 19.2 Catherine signale que au fond, contre
le gros dalle, la couche noire est très profonde,
et y trouve un silex -

A 15 h exactement Catherine entred marchande
de terre à droite de et chute U 19 vers la
galerie Elizabeth

16 h 30 liaison au non établie entre Catherine
et Girard depuis de la galerie Elizabeth

Helix - large : arrêt d'évaluation des gros
dalles : le caillati repou en U 14 contre la paroi,
mélangé à terre argileuse avec bruyère au nombre (1)
squelette s'écarte au fait au site de la zone partiellement
vers l'est et montre un bancage d'environ 45%.
Puis la couche I caractéristique n'a été repérée.
est jusqu'à on arrive à l'élément des trois gros blocs

(1) couche qui a été appelée provisoirement "faux de bordure"



après de nettoyage au niveau et de pousser ailleurs
une couche qui demeure en U 13.

- Conclusion :
- 1° Écarter de chemin de fer efficace.
 - 2° Une section du terrain en F₂ U 17 confirme les observations précédentes quant au fait de la couche H.
 - 3° en U 19 la couche H est + épaissie - même contenance.
 - 4° un nouveau problème se pose dans l'avant grande-pièce de la couche à cailloux déjà relevée, et dont l'orientation fut précédemment aussi bien vers le Nord que vers l'ouest. Probablement sous la H, mais indéterminée par rapport à I.

Mardi 16 juillet - Soleil - (Christ. Prost)

changement d'équipe : permutation avec le prisonnier inférieur :

- Fleury
- Hekert
- Fauquenois (tamisage)
- Yang - (cuisine)
- Prost -

Matin

Début du travail après que Jean Lesage nous ait fait l'exposé de la situation.

- Jean Pierre a refait l'installation des dalles à l'intérieur - et du témoin
- D'autre part nettoyage des dalles à la surface de I en T, U, 12, 13, 14.
- Marguerite et Jean Pierre ont fait le relevé des restes osseux et plans en T, U 15 à la surface de I.

Après midi

- Hekert continue le nettoyage.
- Jean Pierre recrée le découpage de H en U 19 - très nombreux ossements découverts entre la fosse dalle U 19 20 et la paroi ouest.

62

J. P. constate que la couche noire plonge en direction de l'ouest -
 Du côté de la paroi ouest, la couche N est boursillonnée et de dents -
 La couche H de sa paroi supérieure est plus grise que noire - Et sur le côté ouest, très épaisse, elle atteint \rightarrow 20, 25 cm d'épaisseur -

La couche H ne s'appuie pas directement contre la paroi ouest de la voûte n° 19. Elle en est séparée par un cailloutis lâche, jaunâtre, stérile, et qui semble provenir du délitage de la roche en place -

La paroi part de façon très oblique vers l'ouest et qui élargira considérablement la largeur d'exploration -

Tous les vestiges découverts jusqu'à maintenant de la U 19 se trouvent de la couche H, à l'exception d'une seule dent de cheval qui apparaît nettement enfoncée de la couche I -

MERCREDI 17 juillet 1963

MARIQUERITE

Temps clair et ensoleillé, -

Équipe :

Prost (Tannisage)

Jopier } dans le fond de la grotte

Yang }
 Hébert (T13)

FRANÇOIS (journal)

M. Hébert à l'extérieur de la grotte rectifie la coupe du terrain et commence à enlever la couche I.

Yang et Jean Pierre terminent le découpage de la couche H en T U 19. Dans le muré sud de U 19, les ossements sont beaucoup moins nombreux que dans le muré nord où ils étaient rassemblés.

45

dans une sorte de poche. -
En UT 19, le faciès de bordure a été observé le long
de la paroi Est.
Sur toute la surface de la tranchée d'exploration,
on a atteint le niveau supérieur de i, ce qui
permet à J. Humbert et Christian P. G. de placer
les courbes de niveau. -

Remarque importante :

Le plan relevé par M. Hébert : couche i TU. 12-13-14
est totalement faussé ; il avait nécessaire de se
reprendre à zéro. -

J. G. et Jean Pierre ont relevé les courbes de niveau en
T.U. : 15-16-17. -

M. Hébert, en TU 14 a dégagé les dalles et a
été la partie supérieure de la couche i ; entre ces
grosse dalle assez nombreux vestiges osseux mais
pas d'industries. -

M. Hébert en T.U. 12, 13, à fournir
le décapement des dalles mais il semble
qu'il en est au droit on soit sur le point d'attein-
dre la surface de la couche i. Les seuls
vestiges trouvés dans cette zone se limitent
à des fragments osseux indétectables. -

Jeudi 18 juillet 1963.

M. Hébert

temps clair et ensoleillé
Eclipse

M. Hébert (marquage, fouissage)
J. G. et Jean Pierre } relevé du plan de la tranchée
Christian P. G. } d'exploration en TU. 12-13-14
Jean Pierre } terminent le relevé du plan
M. Hébert } courbes de niveau, surface de i
en TU 18-19

Le plan relevé par Christian et J. G. ne
correspond pas à la surface de la couche i

car Monsieur Hebert a malheureusement
été une partie de celle-ci en TU 14.
Mais en TU 11, 12, 13, le plan est sensible-
ment représentatif de surfaces de la couche
I, constituées surtout par de grosses dalles.

Le relevé des courbes de niveau était terminé, pour
Pierre et Yvonne, nous sommes à decaper la
couche I dans les mètres UT 18-19.
Pendant ce temps Yang et Christian continuent
le plan en TU 13-14, 12.

La couche I en U 19 est de texture sableuse et
contient passablement d'éléments coqueux et
flaqueux; dans sa partie supérieure elle semble
contenir de restes osseux et quelques galets.

Couche I : partie supérieure

En TU 19, l'exploration de la partie supérieure
de la couche I a permis de faire les observa-
tions suivantes:

- I. - La couche I est constituée d'un sédiment fin
argilo-sableux, surtout des éléments coqueux
grossiers, assez fortement corrodés et un grand
nombre de galets (galets de granit et de
quartz - on note que les plus souvent les
galets de granit sont décomposés et s'effritent
sous le grattoir.)
- II. - On ne note aucune stratigraphie dans les 10
premiers centimètres de la couche I explorés
jusqu'à maintenant.
Les restes sont éparpillés dans toute l'épaisseur
et très souvent les os ou même les dents
sont décomposés et très friables.
- III. - Les restes relevés comprennent des ossements
de dents, des galets (dont un au moins
à chi. Orisé et intentionnellement semblable
à il), des éclats de chaille, un éclat de silex.

ainsi que du charbon d'os.

IV. — De faire Home qualifié des quelques vestiges lithiques de "monstériens".
Il s'agit de découvrir un gisement intéressant dans la couche I, dans le niveau supérieur est donc RANIME

V. — Les quelques vestiges osseux identifiés à vue donneront les espèces suivantes:

- hyène
- loup
- cheval
- renne
- mammouth (ouelle dectaire)
- bœuf

M. Hébert a fait remarquer ce matin qu'il avait découvert quelques fragments d'os brûlés dans la couche I en TU 14. —
Par ailleurs, les vestiges osseux semblent assez nombreux dans cette région.

Vendredi 19 Juillet 1963

MARQUERITE.

Temp clair et ensoleillé.

Équipe: Jean Pierre: nettoyage
Hébert: T.U. 14 (nettoyage)
Marquerte: découpe de 10 couches dans
Yang: la même UT 18-19.
L'archéologue idéal.

Usage fait remarquer que notre méthode de mettre au clair le collier de perles en feu de journe n'est pas conforme aux instructions données au début du stage.

A cela nous répondons que la prochaine fois nous ferons un essai tout en remarquant qu'il est extrêmement difficile de tenir correctement le journal dans le couloir de travail actuel.

I Hebert ôle et, dalle en TU 12.13.14, la couche "i" n'est pas atteinte partout; sur le côté ouest de la tranchée d'exploration elle est remplacée par un sédiment composé de terre brune enrobant de petits éléments calcaires, aux arêtes vives, et peu corrodés.

Jusqu'à maintenant il semble que la couche "i" en TU 12.13.14 n'a livré aucun testice certain d'industrie. La faune est représentée toutefois par un certain nombre de restes. Notons qu'à Hebert a trouvé quelques fragments de charbons d'os noirs comme nous n'avons pas pu les observer in situ, cette trouvaille est à considérer avec le plus grand prudence.

II La stérilisation n'apparaît pas encore claire devant la fosse d'entrée, il sera nécessaire de nettoyer soigneusement les bords de la tranchée pour se faire une idée plus précise.

III La suite de l'exploitation de la couche "i" en TU 18.19 a permis de constater que celle-ci n'est pas homogène. Dans l'angle Sud. Est de U18 on note de haut en bas sur une épaisseur totale de 10.15 cm :

- une couche jaune grise de 5 à 6 cm
- une couche brunâtre apparemment dépourvue d'éléments grossiers et d'environ 10 cm d'épaisseur
- Enfin une couche jaune orangé riche en petits et gros ossements calcaires corrodés, à la surface de laquelle nous décidons d'arrêter le découpage en cours.

49 IV Du côté de la paroi en TU 18-19, la partie superficielle de "i" jaune grise, semble

nettement plus épaisse, et nettement plus hu-
mide, voire collante. Ceci n'ex pique sans
autre par les suinterments sur les parois

↓ Par le vestige de faune relevés en TV 18-19
notons :

- 1/2 molaire de mamouth
- 1 cornassière de Bœuf

Samedi 20 juillet 1963

Beau temps.

TV 11 = Yang.

TV 12 = Christiane Brat.

TV 13 = Hubert.

TV 18 = Jipin - M. Faukenoy

TV 11 & TV 12 = couche 1

est l'angle stratigraphique jaune orange typique des 2 (= XIII - XIV
de Bruner) - il n'y a pas d'industrie, mais on peut y trouver
la couche et dans les intervalles de blocs et de dalle.

TV 13 = couche 2.

Stratigraphie plus compliquée. Une ligne de fracture, en gros parallèle
à l'axe court de la couche.

Sur le bord Est de la couche, l'intervalle entre 5 blocs et 1 dalle
est orange pas de la même façon, granuleux, avec pas mal
d'os (jeune bœuf à ours). ~~Après~~ le 2 et 5 cette couche (partie
de la base) sont indistincts. On a cependant remarqué la 2
angulaire, jaune orange, de la zone d'ignition voisine sur 5 blocs.
(cf. plan de la 19/7) (53) puis sur 5 blocs, de la partie de
dalle est l'un granuleux brun pourri et plus fin, le 5 jaune
dans la TV 13. la couche 2 plonge brusquement vers le nord de
20 à 30 cm. Elle peut en venir très vite.

TV 18 = couche 2 la couche orange continue à se décoller de
la surface sous les végétaux. Elle se voit pas à petite échelle.
Il n'y a pas quelques os d'os et de dents.

22 juillet Biron 14 - après midi

Beau temps chaud

HEBERT - J. LAURENT

Après enlèvement de jattes d'aller Samedi après midi dans T10
12 i. LAURENT reprend l'enlèvement de l'argile à sous
jacents

Hebert fait de même en T14. Note en 14. 50^{cm} entre-coups
de la couche pulvérisée

COULERV - GOUIN

Beau temps

15^h40 - en T18 - Il semblerait que la couche noirâtre
va en diminuant d'épaisseur en approchant de
T17, nombreuses esquilles d'os

en T14 fragments d'os brûlé ^(ser S14) La couche semble
devenir plus massive
à partir de T17 disparition couche noirâtre -
au NE du cave T16 la densité des esquilles des
diminue sensiblement
en approchant de T15 réapparition de la couche
noirâtre

M 23 juillet - Biron.

matinée - beau temps

HEBERT en T14

Samira Ayache T-V12

Gouin et J. Laurent dans la galerie

Samira dégage la couche i encastres entre les dalles et
et V12. quelques esquilles d'os, très petites fragments

Hebert enlève la couche i en V14 avant de donner un
plan - pour peuser la position de quelques pièces
osseuses. (dents et jupes.)

Gouin V17 limite couches noires et jaunes on recueille
traces os calcinés.

T12. couche I. on a trouvé un fragment de canal de calotte
qui est un tiers jusqu'à supplémentaire au millimètre qui a des
x profondes devant, on après le dépôt de la couche I - ce qui est
une anomalie la plus avec le XIII de Biron.

Après discussion il semble que ce n'est pas un bout de canal
mais un fragment de drapier.

T 14. carde ? il semble qu'on arrive vers - 1 m 50 - 1.60
on fond à la crête d'affleurement des gros blocs. l'air est
très humide pour plus d'importance, à priori sur plus allées
là bas.

T 12 un fragment de petit stola joint confirm ~~l'absence~~ à
diffusion fait à bas

U 13 dans couche i mais où l'air est englobé de nombreux fragments de petits
cailloux 1/2 cm à 1 cm long. mise à jour d'un grottois moulé
en U 13 nucleus à même hauteur que grottois.

Mer 26 juillet.

Arret.

Philippe Gouin

J. P. Lammant.

Michele Charaillon

Costantini.

Dommage Stalypa

plan des T. U 12 et 13. enlèvement de quelques dalles
en U 13 plusieurs dents de cheval dans la couche paléolithique de bordure
par d'U 14. (dans la même couche près d'U 12 2 griffes)

↳ sur et dessous une pierre

en U 13 au dessus de la couche d'argile en dessous des fragments de cailloux
sités au dessus d'une dalle et longant une autre (de dalle) (cf 23 grottois)
on trouve la couche i dans une touffure celle-ci devient + sèche et
des inévitables s'ouvrent sous les dalles

trouville d'un second grottois en U 13. dans la même + deux pierres
noires en T 13 près de T 14 ou dans couche i très épaisse bloquée
derrière une pile de pendage 60°

en T. U 17 apparaît un niveau à
ossements assez dens (fragment de
dent de mammouth, dents de bœuf,
cheval, bois, mâchoires, regard
palets brisés ou entiers, peu
d'outillage (= charille))

Ce niveau paraît être un peu au
dessus de celui qui est rasé par le sol

décapé au mètre 18

J25 juillet

Hebert
Philippe Gouin
J.P. Laurent
Nicole Chavallier
Catherine

T17 - Suite du décapage en direction
de la paroi ouest -
Terre toujours jaune, pubescente,
un peu grasseuse -
petits éclats de chaille minuscules,
1 charbon d'os

préparation et photo niveau à os U-T 17-18
V-T 13 décapage entre les dalles jusqu'à la couche maron -
nbres dents et 3 galets de une couche épaisse battant contre
faïence verticale entre 13, T14
U, T12 enlèvement couche pubescente et nettoyage couche entre les
blocs - quelques gros fragments d'os
T14. nettoyage

J26 juillet

Hebert
Claudine
Nicole Chavallier
Catherine

Traçage : J.P. Laurent

Mise sur plan et enlèvement des os
et chailles en TU 17-18

Fin du plan des dalles et dallettes
en TU 15-16

Nettoyage des carrés TU 17-18 après
l'enlèvement des pièces
le niveau tertre semble s'interrompre à
30cm environ de la paroi ouest, pour

laine glaciée à un cailloter libre
et stérile -

En T U 14, Catherine fouille une zone
aplatie entre gros blocs et trouve un
inclusion local en silex accompagné de
faibles et quelques fragments osseux -

27 juillet

Hebert
J. P. Laurent
Nicole Chavaillon
Catherine

Famissage : Claudine

en UT 17, fin du nettoyage de dalle
en UT 16, le niveau i, fertile se poursuit
jusqu'au voisinage des dalles qui obstruent
la partie extérieure du mur 16 et le mur 15
On ne peut encore savoir si ce niveau
passe sous les dalles ou bien s'il
bute contre et s'y arrête -
le sédiment continue à être jaune,
laineux - en 16 il était encore recouvert
d'une pellicule grise - depuis cette
pellicule est enlevée le faune apparaît
et avec lui les os, dents, fragments
osseux et rares chailles -

L 29 juillet

Claudine
Nicole

Famissage : J. P. Laurent
Hebert

Examen des mitres 14 à 18 par Hous
ALG et l'équipe.

54

Il semble que l'on ait la couche 12

aux mètres 17 et 18 (UT) - ossements et
galère ont été relevés, il reste le fond de
niveau constitué par des dalles -
niveau un peu cabossé, tend à pencher
vers l'est et légèrement vers le sud -

En UT¹⁵ (à cheval sur les mètres 15 et 16)
il semble qu'il reste un îlot
de i₁, avec quelques dalles et
surtout de l'argile jaune farineuse -
quelques dents, disséminées et différentes
hauteurs dans le sédiment - "pas de niveau
à ossements" - pas d'industrie lithique -

La moitié sud du mètre 15 a été fouillée
très profondément - un niveau faiblement
quelques os apparaît qui pourrait
correspondre au i₂ mais il reste à
faire le raccord avec le i₂ du mètre 17.

Au mètre 14 Hébert a fouillé encore
plus bas - il trouve un niveau de
craie dracolat, avec quelques levants
en silex qui semble nettement différent
des couches i - serait-ce le XIV ?

Un canon / d'artillerie - m. T.
de cheval apparaît en à
la limite des mètres S et T, en
dans une poche de couche H (grise)
(ce canon a été découvert à la suite
d'une certaine blague à base d'oxydation
francé ---)

Matinée occupée à nettoyer la surface
de l'îlot i₁ - puis l'après-midi à
relever le plan et à projeter quelques
altitudes sur cette surface -

B. LON Supérieur

(2)

1963 Journal de
Fouilles
26 juillet au 11 août



MARQUE DÉPOSÉE



VERGÉ DES CHARENTES
96 PAGES
27424

Mars la sa gese d'ou vent-elle ?

Vendredi 26 Juillet 1953

Deuxième cabin au Bisan oxygénée.

Équipe Hébert.

Nicolas & Catherine Charallon.

Claudine Troinot

J. Simone Laurent (Cavage).

A l'intérieur de la grotte.

1 T.V 16 - Nicole Charallon. Sur la couche faite, de jeunes arêtes. Tout le nuit un niveau de fines dalles. (50 cm environ) qui se travaillait pas plus loin (17-18). Nicole a découpé un tas de l'échantillon en place, pour essayer de faire le raccord avec le bloc de la couche 8 de l'intérieur & le sédiment et finissent (une sablonneuse) jeunes très près avec de rares fragments osseux très abîmés.

2 T.V 17 - Claudine Troinot. Elle continue le découpage réalisé & photographie bien en T.V. 17-18, un raccord vers l'avant. Elle retrouve le même niveau de rochers osseux & de petits osselets.

Normalement ce niveau de découpage devrait se rejoindre dans les journées & faire le lien avec le devant.

A l'intérieur de la grotte.

3 T.V 14 - Catherine Charallon. entame l'angle avec & trace propre immédiatement un niveau de blocs, arêtes, arêtes, osselets, osselets de débris épais, très petits, de couleur blanche exactement comme les rochers de Hébert.

4 T.V 12-13. Hébert & J. Simone Laurent travaillaient laborieusement le passage à travers & blocs du 1, qui devraient se joindre à un grand à mesure qu'on avance. (dalle de plus de 1 m de long & 60 cm d'épaisseur. Le 2 semble être plus épais que le 1, correspondant au même. & fait pour le moment 1 m 10 d'épaisseur. Dans le intervalle & dalle et 4 + de l'os osseux, est dans les rochers d'argile de couleur d'or & de dent. (os, osselets, osselets)

TU 14 à g. de la gde dalle culévent du faune
jusqu'au marron. mise à fr. de 5 galats, gros os
et dents ainsi que de morceaux d'os faune se jers
unplai. entre de petites dalles.
rafraichement du L jusqu'en 15. culévent de 2
dalles à entée. sur lesquelles se trouvaient 12^e en
d'angle incrustés de petits éléments de calcaire

rien le 27 et le 29 juillet dans la dernière
page du cahier ③

Mardi 20 juillet.

Nicolas Charallon
Claudine Trévis
J. L. Laurent.
M. Hebert.

La couche brun foncé, très argileuse qui est apparue au fond
~~de~~ du niveau de grasse dalle de la couche 13
est reconnue c. couche J. Hebert un peu le découpage dans
la 14e pour avoir une surface de J. suffisante à photographier.

Dans la T.V. 16. Nicole découpe un reste de surface
du J. appli 22. après de tout ramener l'intérieur de
la fosse au même niveau

Dans la T.V. 17. Claudine fait le plan du J. 2.
découpe et photographie depuis plusieurs fois. Lorsque la T.V. 16
est ~~fait~~ découpe à son tour. ce qui fait le plan.

T.V. 13. couche J. elle est très argileuse, très tassée.
de couleur brun foncé. avec quelques grains de pléistocène
de quartz - ~~et de~~ elle contient un niveau de
petites dalles de calcaire blanc, avec os galats, de la faune
(fosse de l'eau) et quelques d'industrie.

T.V. 16. le niveau de 12 se reforme, mais ne arrivant
dans la fosse se rencontre le bloc d'Henriette et
la méthode devient capotée.

T.V. 14. Dans l'angle du j un fil noir de
marginale se dévint. Le j et l'is paucis.

T.V. 15 - dans la partie gauche des vides un amoncellement de
sables et de pierres brutes.

T.V. 15 - Niche charrette à l'extrémité de l'écoupe du I^{er}
qui se recouvre bien avec la couche 2 de marne à
partir.

Mardi 31 Juillet 1963

Hebert - Albert

Claudine - Tamisage

Jean-Luc en T.V. 13-14.

T.V. 13/14 : nettoyage de la surface du j à photographier
avec caméra j, ~~après~~ pour avoir la surface apparente on est
un peu agrandie pour le vu exact et pour le motif
très compact. avec de gros éléments très allongés : 15 cm,
profil, l'un en "serronelle" Savannah. Les autres
de calcare très corrodés très écaillés.
Les seuls vestiges sont de la faune et de sables.

Après-midi on a le courant, déplacement de
deux gros blocs de 1m de long et de 40 cm d'épaisseur
environ. Ils ont été cassés sur place pour s'en
faire une idée du sondage. Il avait fait à la
base à main, et la main, un moule, un objet, et la
particule. Le résultat est bon. Le sondage est très visible
et très net. Il s'est approfondi de 40 cm. environ.

Jeudi 1 Aout 1963

Laurent - Tamisage

Hebert en T.V. 13-14

S. Gratacós en T.V. ~~13-14~~ 17

F. Penois en T.V. ~~13-14~~ 15

Claudine Claudine

la stratigraphie clairement vue de
le fond (19) n'est pas aussi nette ds les
unités 16.17.18. la couche appelée I2
bien suivie et le long est peut être celle
atteinte ds le fond, mais on n'en est
pas sûr. On va se raccrocher à la
couche vue sur le devant et commencer
à décapet en dessous du devant
vers l'intérieur pour raccorder avec
le fond.

Vendredi 2 Août

F. Perroy - Talusage

S. Gatacos - T.V 17

Hebert } T.V 14.15.

Demetz } T.V 14.15.

J.P. Laurent T.V 14 plan. calvès

Claudine - T.V 16

Il reste ds les mètres T.V 16 une fosse
argilo-sableuse qu'il faut enlever pour
retrouver une couche argileuse + maron,
et on le cailloutis est moins dense.

En T. 13 et T. 12 M. Demetz va tenter
de retrouver la couche f. M. Hebert
fait les plans de T. V. 14 avant de relever
les pièces.

foyer

En T. V. 16-17. - une poche grise apparaît
et on trouve quelques pièces arrangées en entonnoir, unies,
avec des fragments d'os brûlés. Le tout se fait sur
20 à 30 cm de diamètre, et paraît être un foyer
très récent et très récent, mais foyer tout de même -
tout autour, surtout au sud, on retrouve des ~~os~~ os
noirâtres. Au sud aussi le sol est parsemé de petits
fragments d'industrie - le tout le garnit de façon
très dense sur un foyer récent. L'ensemble apparaît
comme d'une formation peu de temps.

Le fait le plus remarquable du total, on trouve
à l'air exposé les os de la table charbon. tout le grand
jeu.

T. V. 14. en débordant sur T. 15 et T. V. 13. Enlèvement des
pièces après relevé sur plan ^{marques marquées par des manganeses} plusieurs pièces de quartz
silex et galets. Faune abondante
usage de la faune en T. 14 surtout dans la moitié N. oses
esquilles, dents, os dans un état manganesé et découverte de
perles usées. Au contraire dans moitié S.E. petites perles
usées moins compactes. peu d'os - quelques perles usées à E
distribution du manganesé.

couche

6

Samedi 3 Août

Suzanne au m¹⁸ - Tannage

J.P. Laurent 14.15.

Demetz 12.13

F. Perroy m¹⁵

Père Claudine = plan du H 16.

Habit, hèle et un peu qui regardent les
vannes -

- 157 = apparition de la couche J. en UT12

Reflexions du Père :¹ Dans les mètres T. V H

là où se trouve le foyer le sol est constitué
par un cailloutis de petite dimension 6 à

8 cm en moyenne ~~et de pierres~~ de pierres
qui sont assez altérées en surface. Elles sont

des plaquettes assez irrégulières et épaisses
encadrées d'une argile jaune claire -

là dessus le foyer forme un espèce de
moulinet creusé en son centre = c'est là
qu'il y avait tous les vestiges brûlés.

~~157~~

T.V. 15-16 un moulage par pain au plan concisif au 2^e
niveau de la page, Paul a mentionné un rapport sur
le niveau de T.V. 15, 16 et 17 et notamment
référence à celui de la page de T.V. 17. A l'ère
de la découverte de la page 7 au moment de
la fouille. (M. G. G., ni également, mais la page consultée
dans le rapport)

Après avoir longuement regardé les plans, il résulte.

① que la surface de la coupe 2 est relevée sur le
plan 32. pour les cases 15 et 16. (c'est la coupe
12.)

② que la coupe 12 est sur un plan 29
au niveau de la coupe 15 et des autres au niveau 16
et 17. La 29 est sur un site avec quelques
coteaux formés par l'habitat. Le lendemain, relevé
à partir de 15, 17, 18 m. avec coupe à
niveau - pendant ce temps, nous nous sommes
attachés à chercher à relever la 12 dans les
cases 15-16. (A l'ère de la page). Le
relevé de la coupe de Michel a été fait à l'époque
où l'on complétait le plan fait par Charles. Les
autres plans de ce plan ont été réalisés - le haut
du plan 38 "dans des cases sur le plan 37".

les deux unités au plan 45 (relevé de
pièces du foyer.) - et ~~le plan 45~~ le plan 45
complet. par le plan 39 (relevé du foyer.) -

N. 15. le plan du foyer d'un 2 parties.
du foyer bleu et pièces d'os.
du foyer d'un point - dalle et pièces brisées.
avec emplacement du foyer.

Lundi 5 août

Laurent = part de 14 -> 13. 12

Demotz = Talusage

F. Perrois =

Claudine = } plan du 16

S. Gatacos = nettoie 18 pour I 3

Terminé les plans de 13
on attaque l'entièrement de cette
couche - On a relevé les pièces
de la moitié sud de T-U-16 et
de la moitié nord de T-U-15 -

T.U. 19 humidifié accoué. subitement in-
fortants et par conséquent état parti-
culièrement négligé de la couche
(assez jeune brun très plastique)
existence d'une fosse lenticulaire noire qui
se répand sur la couche et qu'on contourne
~~avec~~ Il semble qu'il y a une
déviellation du 19 par rapport au 18 -
Il semble qu'on soit en i3 car on
trouve un niveau de valet, d'os de
dents à peu près semblables à ceux
trouvés dans le foyer

T.U. 16 en soulignant les dalles relevées sur
le plan peut atteindre le i4 présumé
ou de laire un sédiment jaune très sableux
sous une dalle on trouve des
valets noirs et des fragments d'os
qui ne sont pas pris dans du
sédiment. Même niveau le même
remarque dans le foyer du T.U. 17 -
donc on peut supposer que dans
le 16 on n'avait pas encore atteint
le i3 (?)

U 19

une fosse légèrement grisâtre de
de bleus boules est recouverte de
des très vultures esquilles - le tout est
folé et mis de une couche
de surface -

reflexion du fond du fossé -

Il doit y avoir une lentille de I qui
se remarque par sa couleur un peu chocolat
en effet =

18 & 19



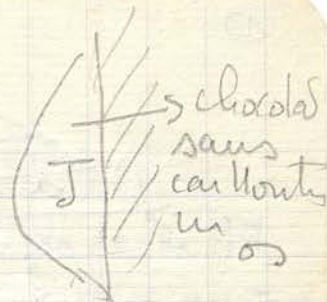
coupe dont l'exactitude est relative
car j'ai la tête en sens inverse et la
coupe -

Il y a donc un endroit où nous avons
dépassé la couche I - ce petit bout
de surface est remarquable par son
absence de caillottes, cailloux et
commencant à la limite de I

croquis de surface =



a cailloux
50



U.T. 17 une fois enlevée la couche de galet et la terre qui l'entoure il semble qu'il y ait des dalles - au dessous des dalles un niveau avec des ossements de cheval en profane

Mardi 6 Aout

Le Père = ce n'est pas du J. mais du I4. U19
la gosse sene d'os de U18 est du I3 = couche épaisse et peu dense en industrie.

Nous allons essayer d'atteindre le I4 après avoir noté les différents niveaux intermédiaire de I3

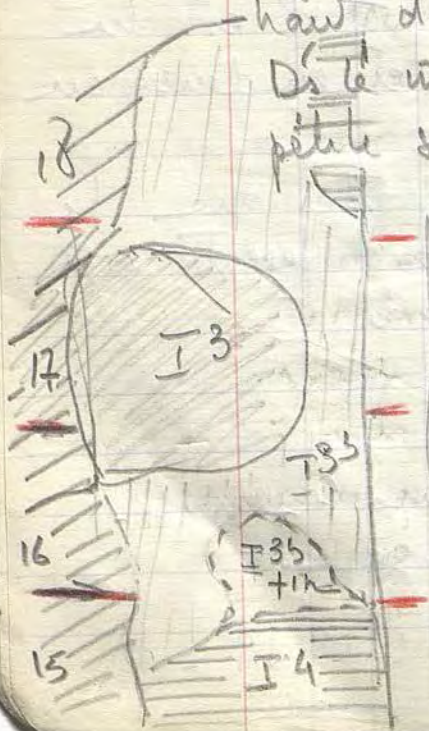
équipe

J. Gaudier coupe 0 + m 14 -
J.S. Laurent - cuisine -
S. Gratias | + U 18 19 -
Claudine
~~Beuets~~ Faw Safa



Il reste en TU 17 18 une lentille
de I3 qui diffère de ce que nous
avons décidé d'appeler I3^{bis} par sa
couleur noirâtre et la cote pulvérulente
des ~~lentilles~~ sédiments qui englobe le
caillottes de ce que reste encore du
foyer. Le I3^{bis} contient ce même caillottes
mais pas de une argile jaunâtre et
légèrement + basse (cf le croquis d'en
haut dont il ne faut retenir que l'idée)

Du côté n° 16 nous avons sur une
petite surface atteinte le fond du
I3^{bis} et dans une surface
à cheval sur 16 et 15 nous
avons atteint I4 qui se
remarque par son absence
de caillottes (cf le plan
I4 du 5 août qui en 16
nous l'avons que quelques pièces)
En 15 nous sommes en f.



nettement + chocolat

Hier le plan du I²⁵ de la m 19.
a été fait. Sur le m plan nous avons
sans doute joint de I³ du foyer =
nous n'avons pas encore fait la
différence -

- Hardi après midi -

- Il semble qu'il ne soit pas
possible de distinguer une couche
i³ nettement séparée de ~~la~~ une
couche i³ bis, qui contiendrait elle-
même des os, et quelques charilles
et serait jaune, et d'argile
- plastique -

En effet :

- Sous le foyer, en U. T 17 et 18,
on retrouve fréquemment de la
terre noire, dans l'argile jaune
Il semble que ce noir provienne du
foyer (cendres détrempées par les eaux)
Nous aurions pas conséquent :

1) La couche "foyer" (galets noirs, ossements divers, chailles.)

2) Au dessous et assez épaisse, une couche où les plaquettes et galets sont nombreux, les os aussi, les chailles dans la même proportion que dans la couche "foyer", et la terre tantôt jaune ou noire suivant que la cendre du foyer a été entraînée ou non.

Toute distinction en couches plus minces semblerait artificielle, puisque nous sommes en présence d'un ensemble ~~de~~ (sans le foyer) aux caractéristiques constantes.

Donc on ne maintient pas la distinction I^a - I^{bb} - Il suffit de marquer l'évolution de la Tâche noire du foyer sur les plans - Plan de U.T. 17 - i3

Mardi 7 Mars

De Metz cuisine
gauches Takusage

Laurent = m. UT 14.13

Claudine = idem

Suzanne = ds le fond -

Mercredi 7 Août

Gatacos - 13 - U.T. 17: décapage de la couche
13. ~~et ds~~ Enlèvement
des plaquettes, galets, de la faune et des
chailles - Après cela, nous constatons
que nous sommes toujours dans la
même couche. Comme la faune est
abondante, nous faisons un plan -
- cf. feuille -

Mardi 8 Août

Laurent - Tamisage -

Demetz =

Gatacos = fin des plans

Ganches = cuisine -

Claudine =

Hier Suzanne a fait les plans du
second niveau du foyer - Ds la Tranche

J peut être partout.

Une partie de l'après midi d'hier
nous avons fait du marpage. Michel
relevant ses pollens de la coupe
de la m. 14.

Il faut reponser J jusqu'à la
grosse dalle du m. 15. J attendra
de la hauteur le niveau de
plaque.

Récapitulatif des richesses trouvées

V. 16 J 12

V. 17 inf.

V. 17 inf.

T. 16 i

V. 17 i

A.R. 6 H inf

V. 16 J

1
équipe = Suzanne = T. usage
gaucher = au fond
Delety = avec Humbert

Laurent UT 14.15

Claudine 15.16

Hier

(1) nous avons à l'intérieur du
Person fait les plans sauf le petit bout
de 18 au fond. S. a relevé le carré 17,
elle avait relevé le 16, nettoyé donc
de nouveau des pièces.

ganches entre pour les plans
(2) ds le couloir d'entrée nous avons
atteint le sol J.2 - le Patron a
photographié - le matin Humbert
fait les plans aidé de Demietz.

Ds tout le couloir c'est un "sol d'aspect
mosaïque constitué par de petits
plaquettes qui varient de 10cm → 2cm"
pose ds une argile chocolat assez
compact laissant prévoir ce J2 d'argile
très dense que l'on a atteint ds l'angle

T.U 12, 5 que l'on sent sous certaines
plaquettes.

Je rentre chercher T4 en 16

Heubert

comme le fait justement remarquer ~~Claudin~~, la
couche à l'aspect d'une incision la dalle qui la
comprendrait n'est pas allée, et il y en a pour tout de
certain jaune friable (verre) comme il en avait de la
- 1764 - 1765 et 1766.

Jeudi 10 Août

Claudine Taurisage

Suzanne - fond

Laurent = 15

Demetz = 13.14

gaucher - fond

Nous avons commencé à enlever le
sol de f² pour atteindre cette couche
d'argile très dense noire au contact
des pierres ou alors verdie. Cette
couche semble très nettement pincée
vers le nord. Il faut que Demetz
descende +

A l'intérieur, on est presque partout
sur I 4 - Suzanne Terme -



les poteries ont dit que le :

H = 12 du même

I = 13 " " "

Gaucher va travailler sur le Bassin
inférieur, car ce chantier manque de
bras. (Les 2 Perrot sont de cuisine.)

Dimanche 11 Août 1963

Deuxième jour de fouille.

- ① Dans la tranchée des nids T.V. au 12-13-14.
Découpage d'un niveau de j₁ (le niveau j₂,
mosaïque) pour obtenir un niveau d'angle fondé,
avec 3 passes sous la grille (le sol a sur 3
lignes mais maintenant bien un coin de fouille
à niveau on appelle j₃ il est un peu sur le
droit et plonge sur le niveau mosaïque de j₂.
si bien que le j₂ niveau d'être très épais, il
peut être bien possible qu'on n'arrête pas à l'état de
a malin. d'autant que le personnel d'une H gauche
humaine pas beaucoup valent le travail

de fait de ma production ce est un plein maintenant
à l'heure

le niveau visé de mesurer un bon résultat
en T. 13.

② en T. V. 15-16-17-18.

T. V. 19 - le niveau affecté est 14, que
l'homme grecques ne trouve pas suffisamment
suffisant pour être au vrai 14.

T. V. 18 - 17 - 16 - 15 - un à 25 qui se
trouvent sous le foyer. "même chose que dans
le foyer principal" seulement il n'y a plus de
cendre dans l'argile jaune.

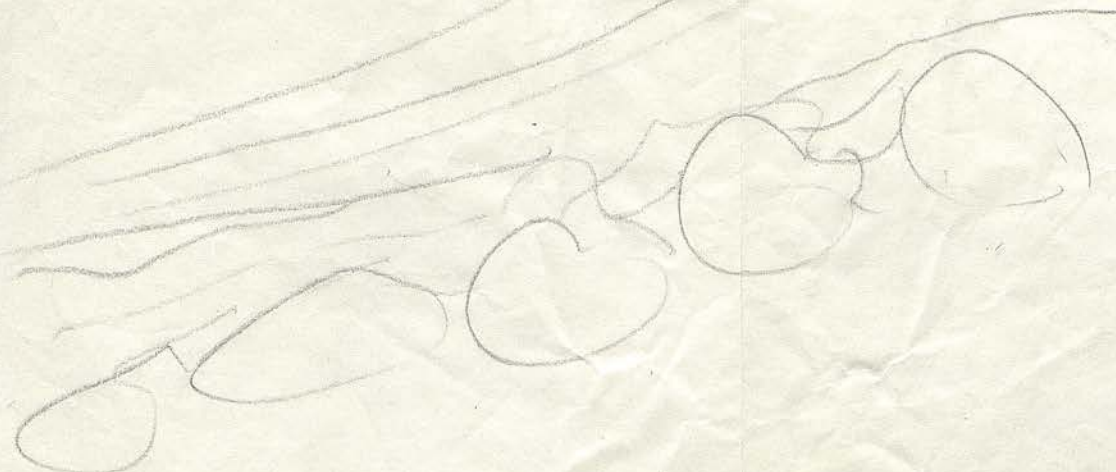
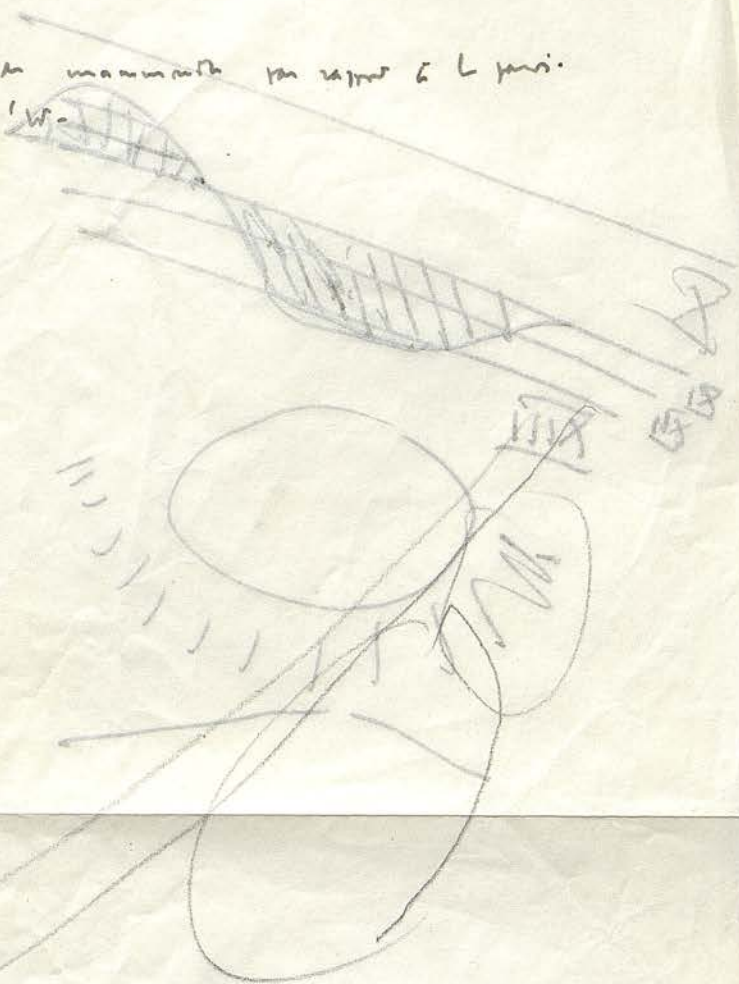
Dans la partie Nord du T. 16 se trouvent
des îles (plus petites & moins de faibles)
mais l'homme grecques n'est pas enthousiasmé
pour qualifier cela de îles.

N.B. la succession de creux au i rappelle l'hygiène
et le j rappelle des argiles au 4 et 7.

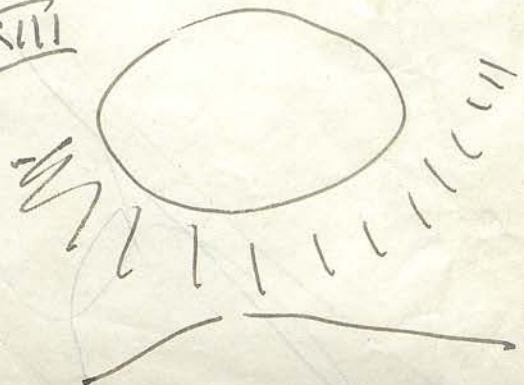
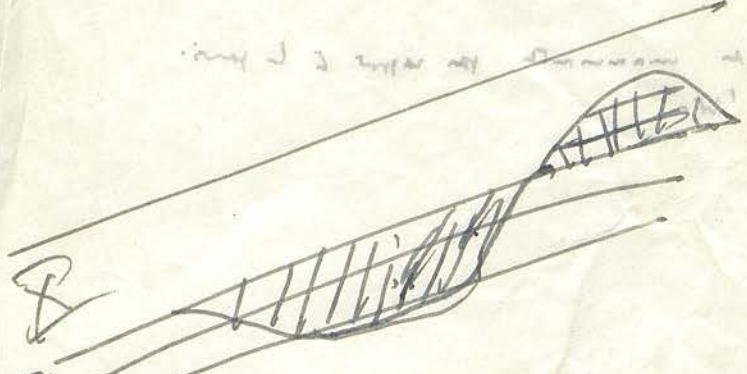
③ en T. V. 15 on s'est informé dans le j sur
l'existence de cailloux noirs dans une argile
qui avait l'air moins compacte, jusqu'à la fin
de la 15e cailloux noirs au j2.

la base du ponton de la maison à l'ouest à la hauteur de la surface
 de la paroi de l'A.2.15
 et y avait une grande pierre dressée

- l'usage de l'air en la hauteur des bords de l'édifice par rapport à la paroi.
- la ligne d'origine de la terre végétale à l'W.
- dessin de l'édifice en coupe à l'Est.



Handwritten notes at the top of page 82, including the date "21.5.12" and some illegible text.



XIII

Handwritten scribbles or initials on the left side of the page, possibly "P" and "E".

Bureau
Coulter H
E

1963. Journal
de Fouilles.
2 juillet au 11 août

Mardi 2 juillet

Claudine

- Bison, inférieur.

enlèvement des bosses = très pourris car le plastique a retenu des poches d'eau où le bois a trempé.

matière plastique = bon état en gros. s'est trouvée sur les pierres.

sous la matière plastique = très tassé.

N.B. l'équipe =
- Jequier
- Yang
- Faughey
- Schebeck
- Claudine

Témoin = gros effondrement dont la grosse dalle - infiltration de terre végétale entre la coupe et le muret jusqu'au fond du sondage. les bords du sondage n'ont à peu près pas bougé.

Il reste à nettoyer l'avant et le bord du rocher.

en [9.3] débris d'os en grand abondance. Je vois que l'année dernière au même endroit on l'avait déjà remarqué.

Ce soir tout est à peu près net.



Mercredi 3 juillet

équipe =
- icom
- Yang = vasselle
- Faughey = lavage

9-5 = Sur la lentille jaune d'oeuf dur (s'appelle à tendre le vert) = petits bouts de charbon en abondance.

Sondage coupe Sud = beaucoup d'infiltration de terre végétale remontant sans doute à

(2)

P'hiver -

Nichel fait en Q.6 un prélèvement - reporte sur le plan = - 94 cm

Schebeck essaie d'enlever la lentille jaune mise sur plan - dont la coupe est →

Ne pas attacher trop d'importance aux morceaux de charbonisés de Q.6 car il y a des racines - déjà noté l'année dernière (vendredi 20 juillet)

Q.6 - couche H^b

En dehors de fragments de charbons, cette couche de couche G, le contenu mastic. (voir la lame n° cinquante!) et absolument stérile.

★

Jeu de 4 juillet

équipe = Yang = Tamisage

R.6 = Il ne reste de la couche H qu'une mince pellicule.

Q.6 = cote Est la couche H^b est extrêmement mince. Elle semble reposer par place sur un lit de dalles et à d'autres endroits directement sur la couche I(?).

A part quelques fragments d'os, calcinés ou non, et un petit éclat de silex la couche H^b semble stérile. Le contact entre H^b et I(?) est très difficile à saisir.

R.4 nombreux bouts de charbon de bois.

deux tâches d'ocre dont l'une présente une partie rouge

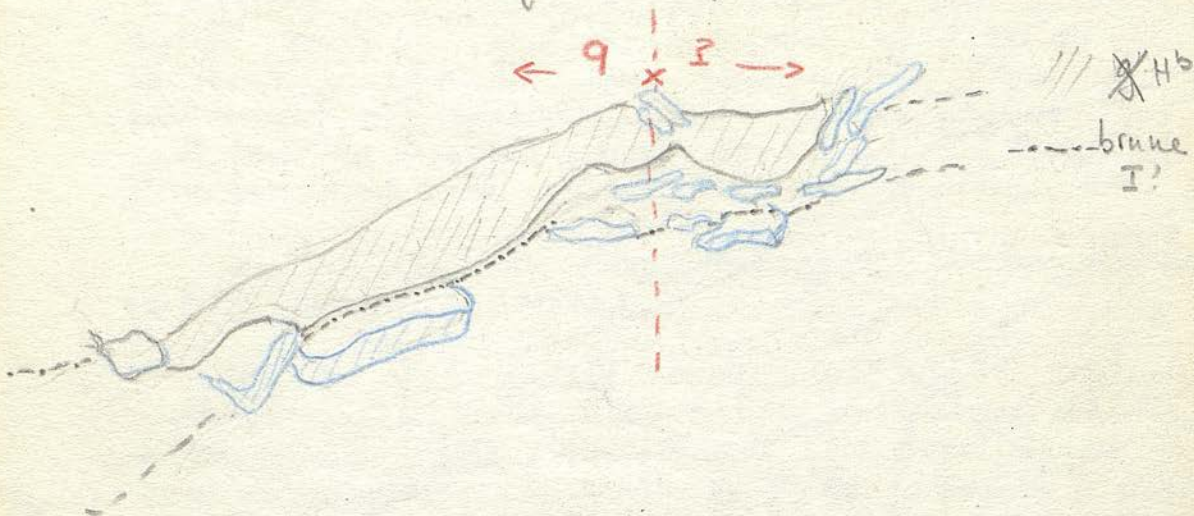
R.6. Au milieu une petite tache (2 cm x 3 cm) foncée qui semble être du à du charbon de bois.

Discussion sur la lentille Q.6 jaune mastic. renvoie au cahier de fouille 162. 27 juillet. consultation des plans.

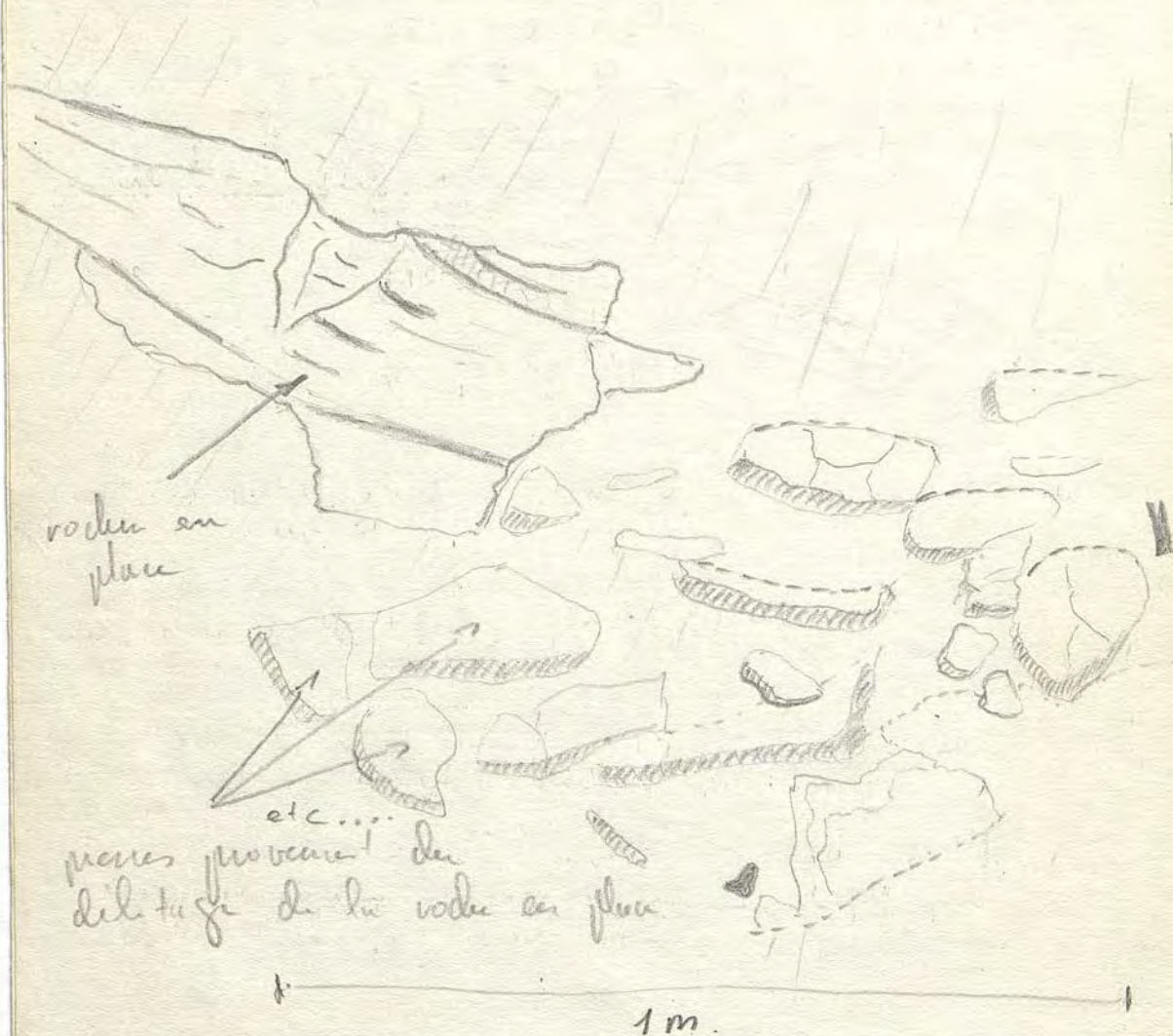
*** - Après consultation il apparaît que ce que nous avons appelé G en Q.6 n'est pas du G. mais une couche intermédiaire entre I et H. Il y a 2 sorte d'intermédiaire. Sur la majeure partie du chantier sauf en Q.6

(3)

Coupe Sud du sondage en 9.8.6.7 = couche ~~X~~ ^{H^b}



(1)



Croquis du bord de la fouille, Bison inf.,
 ouest axe P/Q en 5-6, avant nettoyage
 des sédiments éboulés au cours de l'hiver.
 En noir plein → 2 dents de cheval.

(5)

l'angle a glissé entre les éléments de la couche H 5
s'est déposé en une couche très fine de terre couleur,
- deuxièmement en q. 6 une couche mastic que l'on
va appeler H^b. On en a, semble-t-il une autre,
lentille en q. 4. - Peut-on supposer qu'il ait existé
sur tout le chantier une couche H^b et que le
ravinement ait emporté toute la pouthière ?
Il faut qu'Hubert change son plan TA qui
incorpore sous cette nomination les lentilles H^b.

Sur le front du Bison inférieur, au bas de la
gouthière nombreuses racines.

H^b - en q. 6 cette couche est mastic argileuse
assez compact, contient en dehors de quelques débris
de nombreux petits éléments. le père avait de plus
de la même façon la couche q. ds le cahier 62 au
19 juillet après le Grand briefing. Ce qui nous avait
amené à appeler cette couche G.

les morceaux de charbon très en abondance mais
très parsemés de racines semblent se gonfler à la base
de la lentille.

la couche H - 4 q. R. beaucoup de charbon - de
débris osseux. charbon inutilisable car racines.

P1 et P2 Marguerite Faugerey voir le diagramme de
la sonde rigide qui se pose à l'instinct sur une petite garniture,
plastique, sans carter, pas de vis qui montrent indiquent
la couche I.

R6. couche H - sur la couche H schémas traces de
petits fragments de charbon, très éparpillés. Au surplus la
couche est grise, pas jaunâtre à H, et apparemment différente
de l'angle jaune noir de I.

- le bord de la fouille plus Bison est
côté ouest a fortement souffert durant l'hiver
1962-63. Une bonne partie des sédiments
au pied de la coupe, notamment en P5-6,
n'est plus en place et comme la stratigraphie
est illisible et bel endroit il est tout indiqué

de tenter le nettoyage de la coupe jusqu'au
vodka en place. Les sédiments à bien sou-
lever sous forme de blocs de rochers de grosseur varia-
ble probable: visiblement du rocher en place
très proche. (cf. copies page précédente).

Vendredi 5 juillet.

équipe - Leguier (coupe nord)
- Yau
- Fauquenois → Q2
- Schebeck
- Prost. (canier)

- Le radon n° 50 a été trouvé en position douteuse
sur la coupe nord.
- On fait le relevé des couches de niveau de la couche H
en P et Q, 4, 5 et 6. Et ça est fait sur le plan.
- En Q2, terre végétale -
les galets et restes osseux se trouvent principalement
sous les blocs rocheux - (Marguerite).
- Le Père se demande si l'endroit où travaille Bernard (R6)
la couche faune qui devrait être I, n'est pas
identique à la couche H.B.
Bernard pense que ce n'est pas de l'H.B. Il lui semble
que la colleuse n'est pas la même, et elle ne paraît
pas stérile (un radon appartient peut-être à cette couche).
- Q2 Hypothèse: il y aurait une poche faune de
couche H.?

Samedi 6 Juillet -

- Beau temps. Le coup a été parfaitement le temps de visiter
- Sur tout l'avant, dans 4 mètres Q3 - P3 - O3 - Q2 - P2.
Christiane Prost & Marguerite Fauguenoy font le plan de
ce qui est apparu sous la terre végétale. Il y a un mur
de recto, surtout de regards d'o. et un chapitre à un pas
complet de copolité. L'industrie est peu abondante, surtout
de gale et un mur. ce qui se voit pas à identifier la
craie. Le plan est difficile à faire car tout le couche
plonge par le centre de la fosse, au double. qui se
superpose à une zone autre, ce qui n'est pas comparable à
une zone.
- Sous le vent du nord. (O.P.O.R./4.5.6) on
fait le découpage de fond de la couche H. par ailleurs à
une surface présente par la photo. ce qui apparaît et
une colline. c'est un large fossé au N, avec des
debris de pierre (craie et chert - bris de verre de...).

Le dimanche 8 juillet.

Beau temps mais une bruyère partie des
direction est à l'ouest de l'empire par
l'orage du 7 juillet.
Espace au complet

- Marguerite Fauguenoy et Christiane Prost ter-
minent le relevé de l'avant du Biser, puis
- M. Fauguenoy effectue le découpage de la
qui reste de la couche H vers R, P3.
Il est en fait la couche H a part dans
le terrain végétal, et la limite entre les deux
est indiscernable apparemment.
- Christiane Prost entreprend ce voyage de
boul. ouest de la fosse en P 5/7 le but
est d'atteindre la fosse en place. Cf. remar-
que du 7 juillet. Les vestiges surtout os-
seux, sont relevés immédiatement sans être
numérotés car il n'est pas possible de les
situer stratigraphiquement.
- Bernard Schleich pour suit le découpage de
Hinf en Q3. Il est en fait les vestiges de
H sont nettement moins importants que

R6, par exemple
- Yang a tenu le décapage de H. en R5,
et Jacques d'elles-ci en R4 insuffisamment
exécute.

- Tenir le long du rocher qui borde à l'est
l'abîme du B. Le sable qui se trouve au fond de
ceux-ci n'est atteint en aucun point, notamment en
R4.

Q6/H5 du bled constate que le dessus des vestiges
diminue en R6 en direction de l'ouest ce qui
n'a rien de surprenant puisque H. n'est
terminé en effet de ce côté.

- P6, nettoyage pour : discussion d'un square
vieux qui d'après l'altitude et la facture
appartient vraisemblablement à la couche F.

Marquerite

mardi 9 juillet.

Après un épais brouillard matinal, le
soleil est de nouveau présent, mais l'humidité est
encore grande, conséquence d'une nuit particulièrement
fraîche.

L'équipe de ce jour est composée pour le chantier
de :
Yang (Q3) couche H ; Q5.
Shebet (nettoyage de la couche Oest
Jéquier) ; O3 - O4 - O5 -
Fluppuoy (journal)
Prost (mesurage - levage).

O4-O3. Le nettoyage à la charge W a été anticipé par nettoyage
d'abord à la charge W. On se forme la surface de la fondation
ce qui permet une bonne coupe les pierres arrivant au passage
par un vertical - ce n'est qu'après minutes le temps fait à
redresser la charge à la verticale malgré la prise apparente une
charge normale. Les couches ne sont pas pour le moment très claires
on les détermine après.

⑤ En O3, Yang termine de décaper les pierres, les
vestiges de Shebet sont le moyen de par rapport aux restes.

d'industries.

- En O5 le feu Hous constate que dans la joullerie (bord Est) la couche H suit le même pendage que les couches qui le recouvraient. D'autres fait les floquettes apparaissent plus épaisses et de forme polyédrique.

- Selon le feu Hous, toujours, la couche H, en O5 est assez épaisse et si on avait pu, au présent fractionnement par des entaures, elle se travaillerait facilement, apparaît truffée de rochers et présente une texture particulière, à gros ble et fine.

- Jean Pierre constate l'apparition d'une couche jaune, à petits éléments et l'hypothèse soulevée est que cette couche pourrait être la couche G déterminée à partir du Journal 1962. Une question se pose: cette couche est-elle en place? Un certain nombre de floquettes ont un pendage anormal. Présence également de fragments osseux et d'un éclat de silex dans cette couche (?). - Cette couche jaune (?) comporte de nombreux petits éléments colorés anguleux, non ronds.

A l'ouest du sondage Poucau au approfondissement de la roche en place semble s'être produit avant le dépôt de la couche G.

- En O3 :

Bernard observe en ce moment une couche jaune (?) à floquettes osseuses assez nombreuses qui semblent correspondre à la couche jaune mise en évidence tout à l'heure par Jean Pierre et qui a donné lieu à une possible correspondance avec la couche G (cf Journal 1962 du 19 Juillet).

Le feu Hous fait remarquer justement que les vestiges apparaissent au fond de la couche H après sont les ossements et silex suspendus dans la partie supérieure de H.

14h : B travail à refus et le soleil est toujours présent

⑩ En O6, traces de charbon d'ossements de foyer (galette rouge, fragments de charbon)

En Q5 comme j'ai tout ailleurs le vestige et les charbons se trouvent au fond de la couche pour le feu Haut il y a donc 2 couches différentes dans le H: la couche découverte et la dernière séparée de celle que nous explorons maintenant par une couche stérile: il s'agit alors de faire la comparaison entre le reste d'industries de la couche pour déterminer s'il y a évolution.

Dans Q6 à l'étage inférieur de la couche H pour Pierre, effectués de prélèvements de charbons d'os. Heles, le prélèvement de charbons d'os doit être annulé à cause de la présence de roches d'arbres récentes. —

En Q5, la couche H s'enfonce sous les blocs; le feu Haut se passe en se avançant les pierres pour parvenir au nid de vestiges qui se trouvent à la base de H.

À la limite Q5-Q6 côté Ouest (W) il y avait probablement une couche de ou n'est le feu sees de la nombreux fragments de roches. Dans la part la couche H inférieure était très épaisse et est endroit; approximativement 10-12 cm. —

Mercrèdi 10 juillet 1963

LB

- Temps couvert.
- Equipe: Jequier (tamisage)
Marguerite Fauquenoy (Q4/5)
Christiane Prost (P/Q 6)
Yang (Q5, 6)

(11)

• programme: nettoyage de la cuvette (couche H)

en partant par le bord N et E de la cuvette
(au N: enlèvement des restes de Hb)

• Q5: - Le père Hours se met à gratter. Il constate qu'on trouve toujours le même stock de charbon et de racines.

- Sous la couche H apparaît quelque chose de blanchâtre qui ressemble à Hb; cette couche n'est en tout cas pas I. (P. Hours, Q5)

- Le père Hours quitte son carré. Marguerite le remplace

- Marguerite signale 2 petites pierres rouges. Elle signale en outre un silex dans la tache blanche, trouvée tout à l'heure par le père Hours (supposée Hb, cf. Hb était stérile).

• Le père Hours reprend le grattage, cette fois-ci en P 4. Cependant, ~~il constate que la couche H~~ la couche H ~~est~~ n'existe plus dans P 4.

- La couche Hb semble se retrouver en Q4, selon le père Hours, qui quitte le chantier.

• Dans Q5 Yang dégage une tache blanche qui ressemble à celle de Q4, donc Hb(?).

• Marguerite: Beaucoup de charbon, mais beaucoup (P4/15) de racines.
(couche H)

• Yang travaille maintenant sur Q6, } couche
Christiane sur P6 } Hb toujours

• Le Père Hours et Christiane Prost descendent en P6/7 la couche Hb. A cet endroit elle est plus foucée, à cause de présence de racines.

(peut-être)

• P6/7:

On atteint la couche I, formée d'un argile plastique rampante, encombrée de beaucoup de cailloux fins, ~~par~~ débris de la paroi de la coupe dug.

• Q6: Yang signale du charbon en Hb. Elle atteint aussi I.

• P6: Christiane trouve une tache gris-noirâtre où elle trouve 1 dent de cheval et 1 os noir, reposant sur I. Le père Hours le considère comme 1 lambeau de la couche H.

Jeudi 11 juillet.

13

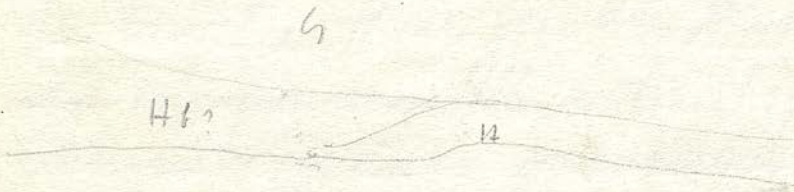
Temps pas mauvais mais frais.

Equipe:

- Jean Pierre Jégou: Q3/4; P4.
- Yang: Q5 - Q6 - P6 -
- Christian Prost: P6/5 - O/P. 3/4 -
- Marguerite Fauquenois: tannage.

programme: Nettoyage de la couche H.
Lavage des silex en place.

(13)



Q3/4: Au fond de la couche H en Q3/4 Jean
Pierre constate la présence d'une grande
quantité de charbon d'os. D'autre part
la couche H ne semble pas homogène
elle est très meuble, contient quelques petits
éléments jaunes provenant peut-être
de la couche I sous-jacente.

Question: Est-ce dû à la proximité de
la souche ou d'un terrier?

Suite du découpage de H en P3 et P4 et début
en Q4 et Q3. - la couche a été très bien nivelée -

Vendredi 12 Juillet 1963.

Harfleur

Temps couvert et menaçant -

Equipe Jean Bism Jacques

Yang

Raymond Raymond

Bernard Fichet

Rien au découpage de la
couche H -

Travaux -

Le travail de fouille par suite le découpage au fond de la
couche H, pour par la suite prendre photographies, et qu'on
puisse retrouver la suite d'opérations et plans, ramassage à plus
côté de Niveau 2 de...

Le travail est effectué sur 3 mètres P4-P5-Q3-P3. c'est à dire
tout à fait au l'avant de la grille.

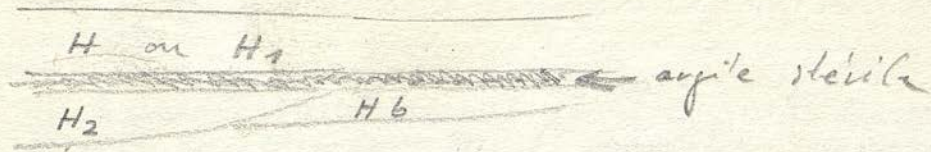
- H - P4-P5, le fond de la cuvette gris foncé H ~~est~~ forme une
 partie de cuvette en vrac sur une couche blanche, comme
 un peu partiel sur la partie de la cuvette.
- H P3-P5 la cuvette se repose sur une caillottée qui est un terrain d'argile
 jaune à la cuvette, elle est finement, arguée
 partiellement pénétrée.
- H P3 - un fond de la cuvette, et est à 10 cm partiel sur
 la cuvette, et par la suite de terre, on compare. un peu
 plus plus clair le successeur de cuvette.

COUCHE H

L'équipe rassemblée au complet (Bison inférieur
 et supérieur) de Pierre-Henri, a fait une coupe
 soignée, détaillée de la couche H, qui vient d'être
 découpée sur les niches P P Q R, 2-3-4-5-6.

Pour le père-Henri, il semblait
 que l'on puisse distinguer plusieurs épisodes
 dans le dépôt de la couche H !

- I. Une première couche H₁ se dépose comme
 d'habitude sur I enrobant un caillottis
 formé de plopettes et d'éléments plus épais.
 (de couleur brun foncé)
- II. A ce dépôt succède une période de ravinement
 dont il est difficile de préciser la nature
 (coupée de matériel solidifié ?)
 Après cet épisode il subsiste de la couche H
 (plus précisément H₂) que des lambeaux situés
 - semble-t-il - se trouvent sur les bords
 de la cuvette située en P5. Ces lambeaux
 sont notamment en P5 ; Q5-6 ; Q3-4 (?).
 On remarque que les vestiges osseux et
 lithiques se recouvrent presque exclusive-
 ment là où des restes de la couche H₂
 subsistent. Peut-on affirmer que les lam-
 beaux de la couche H₂ sont en place ?
 Il est difficile de le dire mais une chose est
 certaine au moins : aucune structure "artificielle"
 n'apparaît dans la disposition des pierres...
 Il faut néanmoins noter que



les pierres (certaines pierres) en R5-6 sont disposées suivant un arc de cercle qui est probablement dû à la présence des fochs (?) de la roche en place

- III. Après le ravinement il y aurait eu dépôt d'une couche argileuse jaunâtre recouvrant entièrement les lambeaux de H2. - Cette couche argileuse stérile non baptisée semblerait être postérieure au dépôt lenticulaire (couche H6) observée en P26 (cf. carnet 1963 jeudi 4 juillet ***)

- IV. Par la suite se serait déposée H1 (ou H1) qui semble avoir recouvert toute la surface découverte cette année. - C'est la couche H1 qui a été fouillée en 1963 et non la totalité de la couche H

note pour Humbert

Le plan fait le 356 par Christian Prost & Marguerite Fauquenoy sur le plan d'inventaire de I.
Le plan d'inventaire I. & un certain le plan de la couche d'angle mince qui recouvre H1 & H2.

Le numérotage des pièces du Biseau inférieur débute à 300 jusqu'à 399 (en accord avec le Biseau supérieur qui garde le caduc d'antéfixement)

Samedi, 13 juillet 63

☺

• Temps couvert.

• équipes Christian Prost } P 4
Yaug

Père Hours P5, P6, 05,
Jean-Pierre Jégou } R 6
Marguerite Fauquenoy

(18)

Programme Plans + ramassage des pièces.

Interruption du travail l'après-midi à cause de mauvais temps.

Lundi, 15 juillet

☞

• Beau temps.

- Equipe: - Marg. FAUQUENOY: Q 6/5; R 5
- J.-Pierre JÉQUIER: Q 4/3
- Chr. PROST: O 4/3; P 3
- YANG: Tamisage-lavage.

• Programme: Plans + ramassage des pièces.

Mardi 16 juillet 1963

Beau temps dans un ciel légèrement nuageux

Transvasement final de l'équipe. Le Bizer exprime bien sur la bise inférieure, est litage Shellrock - Catharine Henri. Sur fouille ~~de Yang~~ ~~lavage~~

- 1) combe de Niveau sur 10m env.
- 2) celui de combe de Niveau.

Q6: Catherine signale que sur Q6 elle décape #2 (assez épaisse ~~à~~ cet endroit), dans laquelle se trouve des charbons éparses, des dalles rogies et l'éclat de charille informe et 2 silex informes

Q3: Lesage: terre végétale friable plaquettes, cailloutis et radicales avec assez nombreuses esquilles d'os.

P3: Eve. Dans la partie Est: fer sous une grosse dalle
une végétale avec os (10 cent) et charbon; à l'Ouest
~~fer~~ argile jaune → I.

Q6: Catherine, toujours au même endroit, trouve des bouts
d'ocre jaune.

Mardi 17 Juillet -

Jean Lefage à la cuisine. C. Mevé au fourneau -
B. Schelck. H. Golden et C. Goujon -

Début de la machine grand ménage dans le
camp et le chantier pour une visite importante.
Temps beau et chaud (fj-mops)

Q5 Golden en Q 5 Nigay le fond du H2. Le long des côtes
H2 qui séparent le grotto à l'est. on voit notamment
le dénivelé de la petite blocaille qui constitue le H2, 5 pi vint
ailleurs sur la paroi argenteuse au I. (Il reste l'ailleur qui
se trouve en terre au I de plaque de H1. Blanc châtre, ce
qui confirme l'hypothèse de Ansell. Européenne qui le H2 n'est
en réalité du H2. Plus jusqu'à présent à H6 c'est sûr.)

P4 H2. En fait on dirait qu'il y a le mur au S. dans le grotto
et il semble du H2 on a trouvé quelques ossements. mais le site est
plutôt sûr. c'est vraiment le bout extrême de la couche H2 sur
l'intérieur de la grotte.

en R6. H2 Hureau et Lefage -

Hureau dégage à l'extrême du nord-est Paulin =
ossements d'os, et os velle en assez grande quantité. Lefage
en R6 fut est = ossements, os velle et un oslet de
chaille - Avenue de Rauries.

C'est toujours apparemment du H2

Golden hanc en 94 -

le même type appelé H₆ se trouve sur
le caule H en Q5, mais par hasard,

Vendredi 18 Juillet 1963.

Beau temps.
Golden au tannissage - Eve sera de curio
Schelbeck fait du Russe - Jean organise, Catherine écrit.

Eve: P5		Hurault: gratte en R6 et fait des remarques.
Catherine: R5		
Jean: R6		

programme: décapage de ce qui reste de H₂. On
va essayer de voir si H₆ = H₃.

On trouve des éclats de diorite de couleur blanc
Schelbeck fouille en R4. Il trouve sept
charbons et des os pulvérisés.

R5: esquilles charbon, éclats, coprolithe.

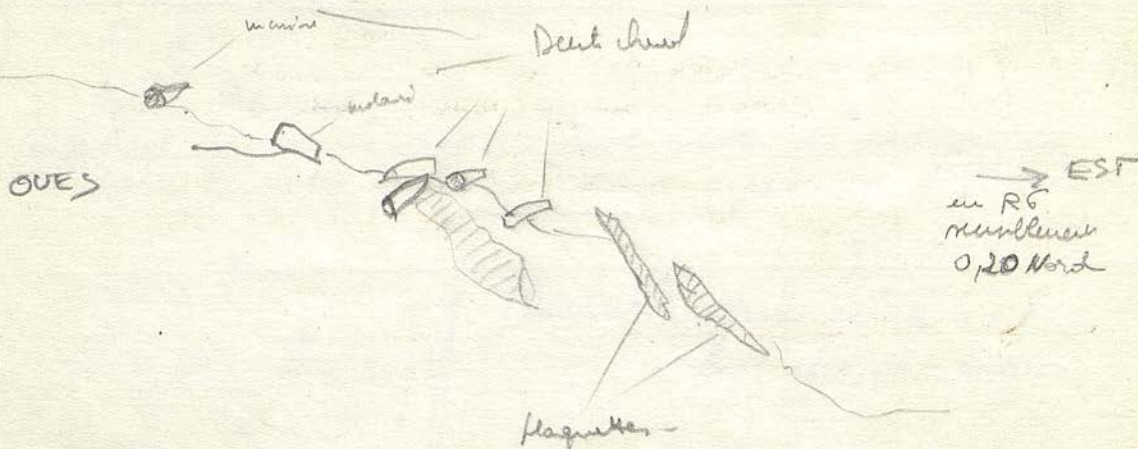
R6 - on attend pas l'arrêt de la coupe H. si possible, ce qui est
bien normal puisque on va vers le centre de la grille. Là où la
minuterie ne s'est pas fait sentir.

R6 Sud: après relevé du plan et enlèvement
d'une première couche: un facès, incontexte

(traces) D'une façon générale - herpèsité - on trouve des
différences de couleur, par petites surfaces. on ne va
pas forcément vers l'origine plus claire du I - on est
de I? on ne peut pas, par conséquent, en être vraiment
sûr.

Sur les bords de la couche, pierres à l'endogée
très orientées et même verticales: les couches ont
vraiment varié - pp se manifeste

513 - 535, 536, 37, 38, 543



19 juillet : aspect général au départ.



Il faut sans doute aller un peu plus
notamment en R6.

Il regne une activité faible.

en R6 l'édifice sud qu'on se doit de
détail, avant un pendage ouest (v. croquis)

Conclusion : on n'a pas encore atteint partout le
fond de la couche H. d'après des chaudières
et ensembles chaotiques.

19 juillet 1963

Eve goujon au tamisage.
Hurault - Hervé - Golden - Lesage.

Beau temps.

La fraîcheur de la nuit a ravivé les couleurs.
Il reste très nettement en R6 une telle foule
(H2) et quelques traces brunes en P5 et P4.
Tout le reste est assez uniformément rose jaune clair.

Hurault = R6. Hervé = P4, P5. Golden = P3

Hurault trouve toujours de l'os brûlé. et quelques
nodules limoniers blanchâtres. Dégagement d'un éclat de
chailler, autres petits objets.

10^h Catherine Hervé à la cuisine

en P3 Golden atteint assez rapidement une couche
nettement plus claire, doléite et caillottes assez courtes,
embellies par argile ou jaune clair assez friable.

lage en Q3 dégage cailloux et brins bruns (nombreux
naïves : + très nombreux éclats d'os, fragments d'os
brûlés -

Murant trouve à cet endroit un objet de terre cuite
à car, pendage 30° ouest - au milieu d'eux et
on cherchait devant la même pendage.

Eve reprend pour quelques temps, pour se tenir au
cours et retourner au travail.

Murant permet en R6 Below la linge lui
le fait - dégageant de la zone qui a été du
matériel jusqu'à travers le pendage 30° ouest -
C'est toujours du H, et Murant pense qu'il en
pourrait trouver un thalweg orienté est-ouest, ce
qui n'est ni donné après un nouveau relevé
des nouvelles pièces (plan n° 13) et des plaquettes
touchées au feu qui les substituait.

C'est-à-dire, selon de ce niveau reprend R5 - il
semble là aussi il faille chercher un pendage est-ouest
mais là la couche est franchement et ocr j'essai.

En Q5 golden linge dégage - cailloux, terre
brune granuleuse, nombreux naïves, très nombreux
os et os brûlés, + quartz, dent (H) chisel,
et 2 éclats de petits nucléi chaille blanchie -
on connaît le plan about de l'os. Mais
il faudra attendre encore pour trouver le I.

Conclusion : ce n'est toujours pas clair -

Insécurité générale : il y a dans tout cela
beaucoup d'interférences parallèles - ou est la
limite ?

Samedi 20 juillet.

Samira Eve - J Lesage, B Golden Catherine.

4
2

• Temps excellent.

• Equipe: Lesage plan ^{Q4 R4} ~~Q3~~ Q3

Echebel: Q4

Catherine } plan R5

R6

Samira } plan R5

R6

Eve

Golden plan Q3/Q4/R4

Père Hourin

Q5

• programme: - plans

- grattage en H₂. Il faut absolument arriver à la couche I aujourd'hui.

• R5/6: Pierres rouges (marquées ds. le pla) et enonement de charbons. Impression d'une espèce de foyer désorganisé par ruissellement (matière plutôt solidifiée).

• Q5: La couche H₂ s'enfonce dans un tron (reflexion; tron creusé par des racines.)

• P6: Eve trouve dans la couche jaune 3 éclats beaucoup d'esquilles et 1 dent. En cet.

endroit elle trouve des zones de calcites. Elle pense qu'il s'agit d'une zone de ruissellement.

• R6: (Catherine ^{1/2} ou dépage dans la couche noir. NE - SW) Cela forme une sorte de couche orientée ~~NE-SW~~ ds. laquelle se trouve les traces très nettes d'un foyer: importante épaisseur de fragments de ^{charbon} os calcinés, pierres rouges + calcinées et

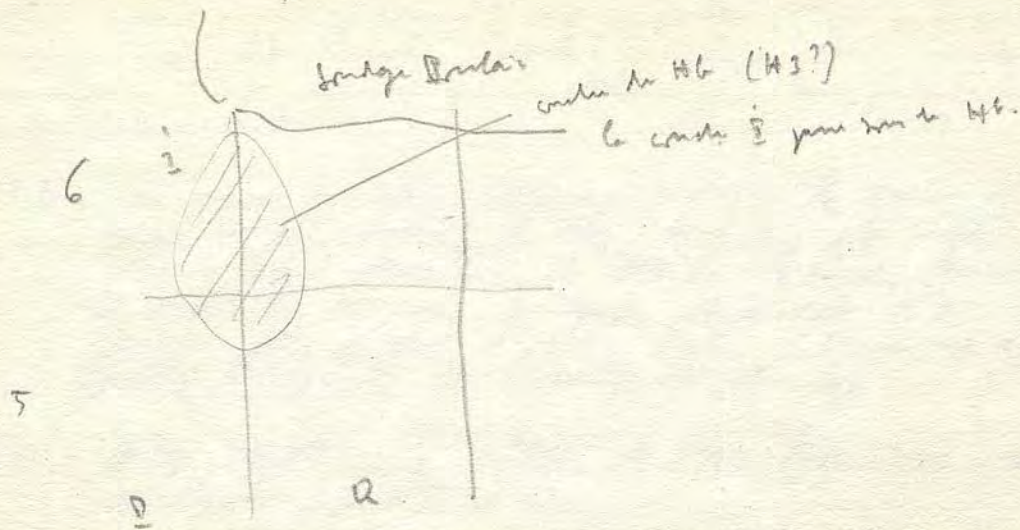
(en chaille et silex)
nombreux éclats sur le pourtour et dans
le foyer. En plus on a vu à jours dans ce
niveau 1 dent de cheval de la même
orientation + de une pendage que celles qu'on
out été trouvées hier (cf. Plan N° 15).

P3/4: Lesage: Après relevée de P3, Q3, Q/R 4 goudes &
Lesage reprenant le découpage de Q/P 3. Toujours
les mêmes pièces ^(cf. Plan N° 16) mais vers la limite N on voit
apparaître une couche plus claire.

Q6 En la fin du nettoyage du Hb blanchâtre. la couche jaune
du 2 apparaît par endroits. Et ça dure toute une boîte à otter
(voir croquis à côté)

R6. Le Hb déposé dans apparaît le fond du 2 dans une espèce de
cuvette. Peut-être y a-t-il eu là un foyer mais la structure elle-même
à relevé sur 3 plans sont très anarchiques. Le foyer a
sans doute été nettoyé par les glissements qui ont effacé la couche H -

À partir du Sud de Q4 on continue à découper
et effectivement la pente générale s'éclaircit
avec un pendage général de l'Est à l'Ouest
en passant à Q3. Ce pendage E-O s'accroît
après avoir eu une couche de 20 cm de couche
hoie (collages, terre unie possible mais
nombreux et brisés et quelques pièces (un chape
pe précédemment) et il apparaît sur une ligne
N-S à environ 50 cm Est par un effondrement
s'est produit et le long de cette ligne on trouve
de une suite de plaquettes dressées presque verti-
calement. D'autre part à partir de la
ligne E-O à environ 50 cm sud de
plaquettes s'est accrétée et formé une sorte de
falaise au delà de cette falaise, le



(27)

terre noire se présente + profondément, on y trouve des dents de cheval, des felets rouges au fer et de façon générale un faciès bien précédemment.

R5 - au coin de la dalle, Catherine nettoie la couche H₂ et la coupe et elle trouve, du côté, beaucoup de chaille, une grande élat de volliers de chaille typique, laminaire, 5 dents de renard, quelques fragments d'os, de ~~traces~~ gros plaques d'ocre jaune beaucoup d'esquilles minuscules et beaucoup de charbon.

Q4 - Le Sage signale une lentille de terre blanchâtre avec quelques esquilles d'os.

R5 Nord Est - Catherine Henri à la fin de la séance met à jour en R5 Nord une auge de terre jaune, outillage et os assez abondant.

Mais le fin des travaux est annoncé. Et le Père Henri fait le règlement des travaux selon inférieurs et supérieurs.

Bilan de 3 semaines au Bisou inférieurs = seulement d'une arche stérile, puis de une couche H, et une deuxième tranchée de décharge d'une seconde couche de terre fauve mais bien caractéristique.

22 Juillet 1963

changement complet de l'équipe de fouille. Chantier remanié entièrement la matinée a été réglé par la mise au courant des arrivants. Situation générale des grattes, au talus noir. Promenade au bord de la Cure et visite commentée des chantiers. Début de la fouille effective à 14h.

Composition de l'équipe: Golden, Mme Suzanne ^{Grandjean} ~~Grandjean~~, A. Marie Lott, Yvonne Doyer, Jacques Bourquet, sous la direction de René Duss.

~~Gros galit cas~~
Les trouvailles 702 et 704 ont été trouvées faites dans cf. plan n°16, sous la dalle soulevée dans le coin S.W du carré Q3

(28)

le 705 d: trouvé sous la grande dalle (SW de Q3).

706 d:

Golden termine le décapage de Q3 en H2. Il commence R3 en H2.

R4: le lg de la paroi rocheuse de la Mètre R4, il s'agit qu'on ait atteint et interstice des blocs. Leur teinte est brune que celle du roc ordinaire, due à la présence d'une multitude d'esquilles d'os, leur qui se rapproche de celle de la terre à os.

R5: Entièrement de la grande dalle ^{calcaire} pour l'instant (cf. plan) - dessous, apparition d'un sol brunâtre plastique liant des plaquettes jaunes à angles très émoussés. Présence de très nombreuses esquilles d'os cassés. et Nous pensons être arrivés à la surface de la couche I. Présence de fragments de charbon.

23 Juillet 63

Matin

Temps beau ensoleillé. Un peu d'air rend le travail agréable. Suzanne et Yvonne continuent à décapage respectivement R4 et R5, les couches H2. Anne Marie et Jacques ~~se~~ mettent à jour le plan de Q4. Christian L-G & décapage nettoie la couche de terre végétale qui recouvre Q3.

R5 & R4 couche H, fin. On trouve dans la couche H2 des os dans des trous creusés sur un fond de dalles plus, horizontales, ce qui détermine une petite plate-forme. La fosse commune dans la R se situant vers le Q (relevé de plans n° 15 et 16 sur le plan n° 16)

Relevé sur plans n° 15 et 16 des dalles.
du sol H2, (carrés R5 - R4)

Décapage de la terre végétale de Q3.

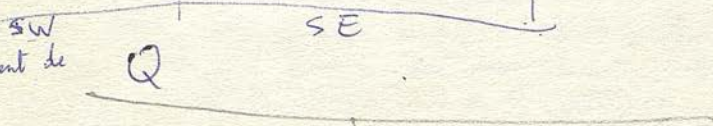
NW

NE

3



emplacement de la dalle



5

6



30

24 juillet

Equipe Yvonne Loyer
 Suzanne Gratacos
 A.M. Loth
 Jacques Bourguet
 Christian (pneu au garage 150)

Matin. beau temps - grande soleil

Suzanne continue à fouiller Q4 et R4.
 Jacques fouille R3.
 A.M. Loth découpe ~~le~~ du R5 et fin relevé plan R5
 Y. Loyer ramassage

Le Bord au travail est de raffraîchir la couche 5 au l'ensemble
 du chantier. Elle est déjà en surface au centre (P.Q.G.S) et au
 bord le Bord 22 ~~Bordage~~ bord au Bordage Gratacos (Q.R.C)
 mais on fait le bordure Est du chantier, le long du Bord externe
 qui délimite la grille et qui est de la paroi, il y a un petit oriel
 formé d'une bordure de petits débris très fins, qui s'inclinent vers l'axe
 de la fouille, et qui ont disparu plus ou moins de la couche 14.
 Et peut d'abord vérifier tout cela avant de faire le plan final
 de la couche 5

Au R5 (côté Est)

nous remarquons que les esquilles d'os apparues auparavant
 (voir plan 15) proviennent d'un gros os très abîmé
 (humidité? et érosion dans le dessus avant) - De part et d'autre
 de cet os des dents - et du côté Sud de l'os de petits morceaux
 d'os rougeâtres. Le gros os est passé sans grande espérance de le sauver
 au polymère sur le terrain même)

Beau temps - nuageux mais soleil vers 11^h 1/2 25 juillet

Suzanne Gratacos est au lavage.

Jacques fouille R3 - rare végétale

Christian Q3

Yvonne Loyer fouille Q4 et R4 (et toutes 2, relevé des carrés Q4 et R5)

Anne-Marie fouille R5.

Nous remarquons en R4 et R5 côté Ouest formant pente
 un sol de dalles et de terre présentant une couleur bruneâtre

Le vent très fort -
vers 5 h moins $\frac{1}{4}$ avenue -

26 juillet.

Beau temps mais terrain humide

Jacques est au lavage

Suzanne (aidée de Philippe) relève P, Q B -

Christian : Q3 (vase végétale et enfin H2)

Yvonne Loyer et Anne-Marie relèvent la fin
du carré R5 - et le carré R4.

Nettoyage des carrés P-Q-R6, P-Q-R5

et P-Q-R4 et P-Q-R3 pour permettre

le relevé topographique.

Relève des courbes de niveau.

27 juillet

Temps chaud.

lavage par Anne-Marie.

Relève des courbes topographiques de

P Q R 6, 5, 4 et 3 par Anne-Marie et

Christian, Suzanne et Philippe.

Nous avons atteint la couche I sur l'ensemble
du chantier.

Le relevé topographique étant terminé, nous

(Philippe et Suzanne) commençons le décapage

des deux tranches I, dans les carrés

06 et P6, et Q6. (06 réduit à un quart

de m² étant traité avec P.

Dans le carré R6 on observe une assez forte quantité de fragments de charbon.

Mardi 28 juillet 1962.

Découpe de la couche I.

Yvonne Loya en R4

Françoise Spatacò en Q5

Bernard en R5

François Hous en P6.

Philippe Gouin = lavage tamisage.

L'inventaire au charbon. exposé de nuit plusieurs jours au soleil et puis sec, ce qui rend le découpage possible, car le sol est très dur. En surface un niveau à dalles à 30 à 40 cm au-dessus, dans une couche jaunâtre, très tassée, et un dessous, par places, apparaît l'argile du I. Peut-être s'agit-il de la partie du I₂ ou l'autre partie du I₁. Mais le changement de couleur de l'argile était peut-être mal.

Mardi 30 juillet 1962

Bon temps.

Equipe de fouille :

~~Louis~~ Yvonne en Q4.

A - Marie en R5.

Philippe G. en Q5-6

Christian en Q3.

Philippe G. en tamisage.

- relevé de pièces en R6, pour la fin de H3,
- sans relevé de dalles.

Le fond du H3 avec ses dalles montre directement l'inventaire de H₂ et d'argile du I. En P6 on a vu des objets vitrés.

En R6, à 0 cm ~~S-N et W-E~~ et 55-65 cm S-N, une plaque de foyer (diamètre) de 10 cm ø.

(34)

Monsieur Chavaillon fouille en Q4 la couche i.

Après-midi -

Yvonne fouille R4

Anne-Marie " R4

~~Philippe~~

puis ramassage

nous avons constaté sur l'ensemble du chantier une couche H3 à dalles imbriquées les unes sur les autres et à sol très tassé.

31 juillet -

Matin

Beau temps sec - puis soleil

Yvonne Loyer - ramassage -

Jacques - fin du H3 R4 -

Philippe - fin du H3 R5 -

Anne-Marie - fin du H3 R6 -

} Mise à jour de la couche i -

Après-midi

Philippe fin du H3 95

Anne-Marie fin du H3 96

Le ~~sommet~~ ^{sommet de} couche i forme une sorte de cuvette dont la partie inférieure est constituée par 94 - 95 dans cette zone on recouvre une densité importante de matériel osseux, on a l'impression que ce matériel est descendu au fond de la cuvette - pour les rebords latéraux - ce fait est matérialisé notamment par plusieurs dents de cheval qui sont dans le prolongement les unes des autres pour aboutir finalement au fond de la cuvette - On note également une différence de constitution de sol au fond de cette même cuvette alors que sur les pentes les sédiments se tassent très lentement - la partie inférieure est constituée par ce même loess mais

une notable proportion de cailloux comme
si celui-ci avait été apporté par les différents
usages de ce passage —
Cette même parthe infér. semble avoir un sol
moins dense que sur les pentes —

1^{er} Août.
Changement d'équipe : M Loth - Perrois - Coiffard - Yloyer - Gaucher
Beau temps. chaud

Tamissage : Gaucher.

Le sommet de la coude s présente comme
formant une banquette de grandes dalles inclinées
et s'inclinant vers l'ouest (dans les carrés R5
Q4 - Q3 - puis la coude se freine et forme
une longue cuvette plaquée de ^{grandes} dalles inclinées

2 Août - 63.

Il y a pleu cette nuit. Terrain moins sec.
Beau temps chaud.

Perrois est au tamissage.

Coiffard & Loth	= relevé de pièces et dalles	Q6 - R6 -
Yloyer et Gaucher	= relevé " " "	Q3
M ^r H. Harbert	" " " "	R4

Aujourd'hui est un grand jour - nous ne sommes finis avec
la coude H et après avoir fait la photo hier soir nous faisons la
première photo de la coude P.

Hier soir à la coude H.

Il y a une carte grande datée de 1911 sur un niveau l'an dernier.
Elle s'est déformée sur un niveau anglais, sur beaucoup de
de dalles, au long d'elle.

qui n'avait pas été la couche 3 - (Mais la plaque générale
p'il faut vérifier.) - En représentant le découpage est associé avec
avec niveau une par l'angle fin des 3 plots qui n'ont pas
dans la coupe de sondage, mais l'angle fin des 3 de
découpage. fin fait, nous a vu les nouveaux lit de
niveau : 192. Les nouveaux ~~est~~ niveau supérieurs, stèle,
(plan 5 courbes de niveau), 5 mètres, par on fait le rapport
de l'altitude, les plaques de nivelage : 193.

Enfin, sur le 193 est apparu l'angle fin des 3 :
avec 5 plots d'elles qui n'ont pas à un niveau sur le terrain
supérieur, ont dans le ~~plan~~ des Plans.

On peut en voir la Rebet général, l'ensemble de
deux niveaux de la couche H s'est traduit par un bâtiment,
la position relative et beaucoup moins nette que la 192
l'ensemble relatif sur le terrain, il par un autre.

3 août 1963 - Equipe : Lott - Benoît
Gaucher - Catherine

La matinée est consacrée à l'établissement
des courbes de niveau -

Il a plu toute la nuit et le début de la matinée
La couche est très humide et collante -
(pictivée)

Après midi : plans avec courbes -

taurissage : Coiffard - Yvonne (plan)

Elle qui empêche de faire les plans -

Lundi 5 août

- Catherine Dauphin
- Yvonne Loyer
- Louis Berthois
- Gilles Gaucher
- Taurissage = Anne - Marie Lott

- Temps couvert mais sec. Terrain humide,

- Achèvement de l'établissement des courbes.

(39)

- A partir de l'oh. fouille -
- Yvonne Loyer = R 5
- Catherine = R 4
- Louis Perrois = Q 6
- Gilles Coanches = I 6

- Dans R 5 et R 4 il paraît que l'on se trouve encore en i_1 à cause de la présence de petites Jaquettes imbriquées, de la couleur jaune du sédiment - de l'abondance des débris osseux, des dents de cheval, des galets et des "pots". Les restes seront placés sur le plan de i_1 .

- Billeus sédiment brunâtre avec de rares restes osseux.

- En I 6 bande de calcaire lacunaire entre de gros blocs.

Mardi 6 Aout.

Matin - pluie -

L'équipe se replie - Yvonne Loyer travaille à Vermenton avec le patron, Catherine visite la grille de l'hygiène et la galerie moustérienne - les Perrois aussi.

Anne-Marie marquage et ramisage -

Après-midi - une averse -

Yvonne et Anne-Marie relevé de pièces en R 5 (couche II) et en R 4.

Mme Perrois fouille en P 6

M^r " " " " Q 6

Catherine marquage -

Remarque - Nos remarques en R 4 du micachiste de bive.

Mercredi 7 Aout

Matin - Y. Loyer ramisage
Catherine Jauplin Cuisine / marquage

A.M. Loth fouille en R5
F. Ferrais fouille en Q3-4
L.P. Perron " " en Q4

temps couvert mais pas de pluie. Terrain
très humide et collant.
Décapage de la banquette i₂
ou couvre la couche à midi

Décapage de R5 et relevé de pièces en
R4-R5 (et toujours dans la couche i₁) Voir plan
23 bis -
i₂ est formé par de grandes plaquettes et des blocs
angles émoussés et par une terre argileuse
très collante.

Jendredi 8 Aout.

Equipe. Françoise Perron tamisage
Anne Marie Loth - PB4 - Q4
Louis Perron - P5
Yvonne - Q3 - P3
Catherine - Q4

Temps couvert puis pluvieux. terrain humide
et très collant. Décapage de la couche i₂.

Vendredi 9 Aout -

Temps nuageux et terre collante.

Relevé de plans dalles et pièces.

Françoise et Yvonne R3 R4 - Q3 - Q4 Q5
Le père O3 O4 P3 P4 - P5
~~M. H. H.~~ O6 P6

Anne Marie Loth et Catherine R5 - R6 -
Q5 - Q6 -

De nouveaux fouilles - décapage nous
convalons une réajustation des pièces.

(38)

petite pluie - continuons à travailler
nous remarquons une zone de terre plus
brunâtre dans la partie Ouest des carriés
Q6 (yvette) et dans le centre R5 (~~Armeville~~)
et qui semble continuer en R4.

Samedi 10 Août

lan Au début de la matinée temps gris et
sol extrêmement collant et difficile à
décapier.

Travaux d. M. Leth.
nous avons décapé en

Q6 R5 Q5 Q4 et

O3 le sédiment fin dans l'espace de trouver
dans la ~~partie~~ ^{partie} (formée par Q6 Q5 P5)
le raccord des grands blocs et dalles ~~de~~
entre les banquettes Ouest et Est du chantier
le ~~travaux~~.

Dimanche 11 Août

Bonjour du chantier. Retenir des pics au surface.
la surface actuelle n'est pas un sol, mais se trouve dans l'alignement
de la couche I2, laquelle sera franchie quand on arrivera
partout au les blocs d'empierrement qui commencent à J. north.
(M.O. il n'est pas du tout certain que la surface de I2 soit
vraiment homogène d'un bout à l'autre du chantier, mais
c'est bien à la partie d'ouest, car les traces sont vraiment
très différentes.



1005 Au début de la campagne prochaine dans 3 unités
0-2-Q-R. / 1-3-4-5-6 - la couche i2 est un sol
de I2, et il faudra faire des sondages de niveau quand
à just blocs sont sur déjà.